

Le ministre de l'Intérieur dévoile les nouvelles orientations pour les collectivités locales

P.03

Rencontre Gouvernement-walis : Plus de 500 projets enregistrés dans le cadre de mise en œuvre de la stratégie de transformation numérique

P.03



Rencontre Gouvernement-walis Une réforme en profondeur pour les collectivités locales en 2025

P.03



Ligne ferroviaire Bouchegouf-Annaba : Notable avancée des travaux dans les tunnels T1 et T2

P.06



Éducation :



Augmentation de salaire : Jusqu'à 12 000 DA en plus pour les travailleurs de l'éducation nationale

P.04

Ramadan 2025 :



Le ministre du Commerce dévoile son plan anti-pénurie et anti-inflation

P.05

CNAS Annaba :



Lancement de la campagne nationale de sensibilisation sur les services numériques des caisses sociales

P.06

RENCONTRE GOUVERNEMENT-WALIS: Discours du président de la République

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a prononcé, mardi au Palais des Nations (Club des Pins), un discours lors de la rencontre Gouvernement-walis, dont voici la traduction APS :

“Au nom d’Allah, Clément et Miséricordieux,

Prière et paix sur Son Messenger,

Monsieur le président du Conseil de la nation,

Monsieur le président de l’Assemblée populaire nationale,

Monsieur le Premier ministre,

Monsieur le président de la Cour constitutionnelle,

Mesdames, Messieurs les walis,

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux d’être parmi vous à l’ouverture de la réunion Gouvernement-walis, une rencontre qu’il importe de mettre à profit pour répondre, dans les meilleures conditions, aux exigences du développement local durable, notamment en ce qui a trait à l’activité économique locale dans sa diversité et sa richesse, mais aussi pour consolider les acquis réalisés grâce aux efforts de l’Etat visant à promouvoir la vie sociale et à améliorer le cadre de vie, en particulier dans les régions enclavées.

Si nous avons réussi aujourd’hui, grâce à Dieu, à asseoir les fondements d’une gouvernance locale basée sur la participation citoyenne, l’équité en matière de développement et la rigueur dans la gestion des deniers publics, nous sommes appelés à poursuivre les efforts en vue de consacrer les méthodes de gestion modernes dans les esprits et dans les pratiques.

Comme vous le savez, il y a quelques semaines, conscient des entraves auxquelles font face les collectivités locales et des défis qu’elles doivent surmonter pour répondre aux aspirations de notre société, j’ai procédé à l’installation d’une commission d’experts chargée de préparer les projets de codes communal et de wilaya en vue d’éliminer les obstacles et d’ériger ces collectivités en socle du système institutionnel et en outil efficace du développement local. En effet, les efforts ont été axés sur l’élimination de tous les obstacles.

L’accent a également été mis sur le principe du soutien et de l’accompagnement de l’Etat aux communes en difficulté financière, à travers la possibilité d’octroi de subventions à ces dernières.



A cet égard et compte tenu de la spécificité des communes et de leurs situations en matière de développement, qui exigent d’adapter les règles applicables pour plus d’efficacité, il a été décidé de classer les communes en fonction de leur situation (urbaine, rurale et développement).

De plus, et reconnaissant le rôle de la commune dans le domaine économique et du développement, nous avons créé et réactivé différents mécanismes permettant aux communes de booster le développement, à travers l’élaboration du Plan communal de développement, la possibilité de recourir à l’emprunt et le partenariat public-privé.

Et afin de renforcer sa place et son rôle, le président de l’Assemblée populaire de wilaya (APW) a été investi d’un pouvoir décisionnaire et exécutif concernant certaines dépenses ayant un impact direct sur la vie des citoyens. Ces réformes seront suivies d’un vaste chantier de réforme complémentaire portant sur la fiscalité locale.

Cette démarche s’inscrit dans le cadre de la concrétisation de nos engagements pour doter les collectivités locales d’une nouvelle assise juridique flexible à même de libérer les initiatives, car les collectivités locales, qui incarnent l’intérêt porté par l’Etat à la chose publique, sont appelées à travers leurs structures de services publics, dans tous les secteurs, à satisfaire les besoins des habitants et à garantir un cadre de vie décent.

A ce propos, cette salle est témoin des décisions inédites prises pour sortir les zones d’ombre de la pauvreté et de la précarité.

En effet, plus de 6 millions d’habitants ont depuis bénéficié de programmes de rattrapage d’urgence. Et je tiens à rappeler ici que ces décisions visaient à lutter contre toutes les formes de sous-développement qui ne sièent pas à l’Algérie, pays des richesses et pays des martyrs et des sacrifices.

Mesdames, Messieurs,

L’approche du développement équitable n’est pas un slogan, mais une disposition professionnelle, un engagement moral et une volonté sincère de concrétiser les orientations stratégiques de l’Etat, dont nous avons traduit la dimension décentralisée par plusieurs décisions dans divers secteurs.

Parmi ces décisions figurent la création de nouvelles wilayas, la promotion de daïras au rang de circonscriptions administratives et la préparation du redécoupage territorial du pays selon une vision intégrée qui tient compte des spécificités locales, lesquelles seront suivies d’une actualisation minutieuse de tous les plans sectoriels avec leur adaptation aux exigences du développement local dès le parachèvement de l’actualisation du schéma d’aménagement du territoire en 2025.

Dans ce contexte, je salue les progrès réalisés dans le parachèvement des quatre programmes complémentaires ayant permis aux wilayas de Khenchela, Tissemsilt, Djelfa et Tindouf de rattraper les lacunes. Une approche qui sera étendue à d’autres wilayas.

Mesdames, Messieurs,

Les fonds considérables alloués par l’Etat aux collectivités locales permettent à Mesdames et Messieurs les walis de traiter

aisément les dossiers vitaux liés à l’amélioration du cadre de vie des citoyens, notamment la propreté de l’environnement et un environnement social sain.

Je tiens à rappeler ici l’importance de la réhabilitation du milieu urbain et de l’accélération de la régularisation de la situation des constructions inachevées. Il est primordial de s’intéresser à l’environnement urbain, d’accorder l’attention nécessaire à l’aspect esthétique de nos villes et d’équiper nos nouvelles agglomérations en structures essentielles, car notre principale préoccupation est de servir les citoyens et d’assurer leur bien-être.

A partir de ce moment, je considère que le Gouvernement est appelé à élaborer, dans les trois (3) prochains mois, une stratégie nationale multidimensionnelle de lutte contre la drogue et les substances psychotropes pour protéger nos jeunes contre les risques de ce fléau, et ce, en y associant les instances concernées et les différentes parties prenantes. Je demande également à tous les responsables locaux d’intensifier la communication avec les jeunes, d’être à leur écoute et de les associer à la conception de solutions à leurs problèmes.

Je saisis cette occasion pour rappeler l’impératif d’exploiter les zones de micro-activités disponibles au niveau des communes en les attribuant, dans les plus brefs délais, aux jeunes porteurs de projets, aux chefs de moyennes entreprises et de start-up.

Mesdames, Messieurs,

La relance économique demeurera un enjeu majeur que nous comptons remporter en nous

appuyant sur les potentialités que recèle notre pays. A ce titre, il appartient à Mesdames et Messieurs les walis de soutenir l’investissement productif, quelle que soit sa taille, de poursuivre l’assainissement du portefeuille des projets d’investissement inscrits dans le cadre de l’ancien système juridique, de renforcer l’offre foncière au profit de l’Agence algérienne de promotion de l’investissement (AAPI) et d’accélérer la récupération du foncier inexploité.

S’agissant du secteur agricole, tout en relevant avec satisfaction les niveaux de production atteints lors des dernières saisons, j’appelle à redoubler d’efforts pour créer un environnement favorable aux professionnels du secteur, à travers l’accélération des opérations d’assainissement du foncier agricole, l’augmentation des taux de raccordement à l’électricité rurale et la recherche des meilleurs moyens permettant l’approvisionnement en eau, le renforcement des capacités de stockage et de préparation des produits conformément aux normes exigées pour leur commercialisation ou exportation, et ce, dans le cadre de nos efforts continus en faveur de la promotion de nos exportations.

Mesdames, Messieurs,

Les projets visant à renforcer notre sécurité hydrique revêtent une importance capitale. Aussi, est-il impératif de livrer les stations de dessalement de l’eau de mer dans les délais impartis et de prendre les mesures complémentaires pour leur mise en service avant l’été prochain.

Il importe également d’aplanir les obstacles auxquels pourraient se heurter les chantiers de modernisation du réseau de transport national et d’extension des lignes ferroviaires ainsi que les projets d’exploitation minière dans le sud-ouest et l’est du pays. Avant de conclure, je tiens à vous réitérer mon appel à la mobilisation des patriotes loyaux pour consolider les fondements de la gouvernance et les principes de l’administration publique moderne affranchie de l’héritage de l’impérialisme et de la bureaucratie. Une administration publique moderne incarnant l’Algérie victorieuse et reflétant l’image de l’Etat moderne auquel aspire notre vaillant peuple.

Gloire à nos martyrs

Je déclare officiellement ouverts les travaux de votre rencontre et vous souhaite plein succès”.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d’informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Rencontre Gouvernement-walis : Une réforme en profondeur pour les collectivités locales en 2025

Lors de l'ouverture des travaux de la rencontre Gouvernement-walis, tenue sous le thème « Collectivités locales : locomotive du développement national », le président de la République a annoncé une réforme majeure prévue pour 2025.

Cette initiative vise à mettre en place un nouveau système de gestion des collectivités locales, élargissant les prérogatives des élus tout en renforçant la démocratie locale.

Tebboune a souligné l'importance de réviser les codes communaux et de wilaya pour bâtir des institutions démocratiques et non démagogiques. Cette réforme permettra de conférer davantage de responsabilités aux élus locaux, notamment en donnant au président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) la qualité d'ordonnateur.

Cette mesure vise à garantir une gestion autonome et efficace des

affaires locales.

Par ailleurs, le président a précisé que l'État prendra en charge certaines infrastructures, actuellement gérées par les communes, afin d'alléger leur charge financière.

Développement durable et équité territoriale

Le chef de l'État a mis en avant les efforts accomplis pour une gouvernance équitable et rigoureuse. Il a notamment évoqué les avancées réalisées dans les zones d'ombre à travers des réformes ciblées, telles que la création d'emplois et le soutien aux artisans.

La rencontre Gouvernement-walis a été une opportunité pour renforcer ces acquis et explorer des solutions adaptées aux exigences du développement local durable.

Cinq ateliers ont été organisés pour discuter de sujets cruciaux, comme la sécurité alimentaire et hydrique, la modernisation des services

publics et la gestion urbaine durable.

Modernisation et lutte contre la bureaucratie

Tebboune a insisté sur la nécessité de moderniser les services publics en généralisant la numérisation.

Il a également appelé les responsables locaux à respecter un code administratif strict, notamment en matière d'accueil des citoyens, afin de répondre à leurs préoccupations, en particulier celles des jeunes.

Le président a également réaffirmé son soutien aux walis, en dénonçant les pressions exercées les « résidus de la Issaba ».

Il a assuré que les walis sont protégés, tout en rappelant l'importance de corriger les erreurs administratives, tant qu'elles ne relèvent pas de la corruption.

Protéger et mobiliser les jeunes

Abdelmadjid Tebboune a également



abordé l'importance de mobiliser les jeunes et de les protéger contre les fléaux sociaux, tels que la drogue et les substances psychotropes.

Il a demandé au Gouvernement d'élaborer une stratégie nationale multidimensionnelle sur ce sujet dès le premier trimestre 2025,

en impliquant tous les acteurs concernés.

Il a affirmé que les jeunes algériens incarnent une résilience et une flamme patriotique, montrant que l'Algérie reste un pays uni, avec un esprit de résistance profondément ancré.

Le ministre de l'Intérieur dévoile les nouvelles orientations pour les collectivités locales

Lors de l'ouverture de la rencontre Gouvernement-walis tenue à Alger, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, a mis en lumière les orientations stratégiques présentées par Tebboune. Ces directives, a-t-il affirmé, constituent une feuille de route essentielle pour accélérer le développement local et renforcer l'efficacité des politiques publiques.

Une approche coordonnée pour répondre aux attentes citoyennes. Sous le thème « Collectivités locales : locomotive du développement national », cette rencontre vise à garantir une synergie continue entre les acteurs locaux et nationaux. M. Merad a souligné que les aspirations



des citoyens sont au cœur de cette démarche.

Il a également rappelé les progrès réalisés dans les zones d'ombre, où un programme de rattrapage doté de 341 milliards de dinars a permis de lancer plus de 29 000 projets, touchant près de 6,2 millions d'habitants.

Ces réalisations incluent le raccordement de milliers de

foyers aux réseaux d'eau potable et d'électricité, ainsi que la réhabilitation de milliers de kilomètres de routes.

De nouvelles dynamiques pour les collectivités locales

Le ministre a également évoqué la création de sept nouvelles wilayas déléguées et l'installation imminente de quatre nouvelles circonscriptions administratives.

Ces initiatives visent à réduire les disparités régionales et à mieux répondre aux préoccupations des citoyens, grâce aux budgets alloués dans la loi de finances 2025.

Par ailleurs, M. Merad a mis l'accent sur le renforcement de l'offre foncière en collaboration avec l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et sur le

développement de zones de micro-activités.

Ce programme national pilote prévoit une superficie globale de 433 hectares pour accueillir des projets de petite et moyenne envergure.

Des secteurs stratégiques au cœur du développement

Le secteur de l'agriculture figure parmi les priorités, avec des initiatives telles que la construction de 30 silos de stockage et de 350 centres de proximité pour les céréales, visant une capacité totale de 17,5 millions de quintaux.

Ces structures seront opérationnelles

avant la prochaine campagne moisson-battage.

En matière de sécurité hydrique, des projets cruciaux sont suivis de près

pour améliorer l'approvisionnement en eau potable.

Concernant l'expansion urbaine, M. Merad a insisté sur la nécessité d'introduire des mécanismes intelligents de gestion des villes pour maîtriser leur croissance ainsi que améliorer la qualité de vie.

Un appel à l'innovation et aux start-up

Pour répondre aux défis croissants du développement local, le ministre a encouragé l'adoption de solutions novatrices en collaboration avec les start-up.

Ces jeunes entreprises, a-t-il souligné, ont démontré un potentiel prometteur pour transformer les méthodes de gestion et répondre efficacement aux attentes des citoyens.

Rencontre Gouvernement-walis : Plus de 500 projets enregistrés dans le cadre de mise en œuvre de la stratégie de transformation numérique

La Haut-commissaire à la numérisation, Meriem Benmouloud, a révélé que plus de 500 projets seraient réalisés durant la période 2025-2026 dans le cadre du plan national de mise en œuvre de la stratégie nationale de transformation numérique, visant essentiellement la promotion du Service public.

Dans une allocution prononcée, mardi, lors des travaux de la première journée de la rencontre Gouvernement-walis tenue au Palais des Nations, Mme Benmouloud a affirmé que le Haut-commissariat à la numérisation, « a procédé en collaboration avec tous les secteurs ministériels et organismes publics, à l'élaboration, dans une première étape, du plan national de mise en œuvre de la stratégie nationale de transformation numérique à court terme (2025-2026) ».

Ella fait état, dans ce sens, de « Plus de 500 projets à réaliser lors de cette période », précisant que 75% de ces projets étaient liés à la promotion du Service public. Et de rappeler que le Haut-commissariat s'efforce, depuis sa création, d'asseoir les fondements de la transformation numérique, à commencer par l'élaboration de la stratégie nationale de transformation numérique : « Algérie Numérique 2030 », adoptée comme première référence nationale régissant et encadrant le processus de transformation numérique.

Cette stratégie repose « sur cinq axes stratégiques à savoir les infrastructures de base, les ressources humaines, la formation, la recherche et le développement, la gouvernance numérique, l'économie numérique et la société numérique, desquels découlent 25 objectifs stratégiques », a-t-elle expliqué.

Elle a affirmé que « la base fondamentale pour l'aboutissement de la transition numérique dans notre pays est liée à l'un des principaux axes de la stratégie nationale, à savoir l'infrastructure nécessaire consistant premièrement en les réseaux de communication de haute qualité, un créneau dans lequel l'Etat a franchi, à la faveur des efforts du ministère de la Poste et des Télécommunications, des pas importants en termes d'infrastructures de connexion ».

Dans ce contexte, la responsable a rappelé les efforts des différents départements ministériels dans le domaine numérique, dont plusieurs ont réalisé un bond qualitatif en matière d'accélération de l'opération de numérisation des services publics ».

Parallèlement à ce progrès « le Haut commissariat à la numérisation s'attèle à réaliser



un système informatique intégré, dont les principales composantes sont la plateforme nationale d'interopérabilité qui vise à relier les secteurs ministériels et les instances publiques via un réseau souverain et sécurisé ».

Elle a également cité « le Portail national interactif des services numériques qui permettra aux citoyens et aux entreprises un accès unique à tous les services publics numériques, ce qui simplifiera les opérations sans avoir à se déplacer

aux différentes administrations, notamment pour les habitants des régions éloignées, une démarche qui intervient pour la concrétisation des principes de transparence et d'équité en matière d'accès à l'information ».

Par ailleurs, Mme Benmouloud a souligné l'engagement du Haut-commissariat à « l'accompagnement technique de toutes les initiatives numériques pouvant être lancées au niveau local en vue d'une gouvernance efficiente de la gestion, mais aussi pour lutter contre la bureaucratie et faciliter la vie quotidienne des citoyens ».

« L'Algérie connaît une transition claire vers la numérisation qui exige la conjugaison de tous les efforts afin d'atteindre la transformation numérique escomptée et de placer, ainsi, l'Algérie en tête des classements mondiaux » conclut la ministre.

AUGMENTATION DE SALAIRE :

Jusqu'à 12 000 DA en plus pour les travailleurs de l'éducation nationale

Après plusieurs mois d'attente, le président Abdelmadjid Tebboune a approuvé un nouveau projet de loi visant à transformer le cadre législatif des employés du secteur de l'éducation nationale, discuté lors du récent Conseil des ministres. Cela inclut diverses mesures, visant à améliorer le quotidien des enseignants, des employés des cantines scolaires et de tous les acteurs du secteur éducatif, avec à la clé des augmentations de salaire.

Concrètement, les augmentations salariales varient entre 3 000 et 12 000 dinars, selon les grades et les fonctions. Elles touchent l'ensemble des employés du secteur. Y compris les enseignants du primaire, du secondaire et du supérieur, ainsi que le personnel administratif et technique.

Ces augmentations sont le fruit de discussions et négociations entre le



ministère de l'Éducation nationale et les syndicats, qui réclamaient depuis longtemps une révision des salaires. Éducation nationale 2025 : augmentation de salaire, départ à la retraite anticipé, congés professionnels rémunérés...

Le ministre de l'Éducation, Mohamed SaidSaadaoui, a précisé

que cette réforme ne viendrait pas en contradiction avec les acquis précédents des travailleurs de l'éducation. Selon lui, elle permettra de garantir la stabilité et la pérennité de l'école algérienne. Ainsi, reconnaître les efforts des employés de ce secteur clé.

De plus, le ministre de l'Éducation a

précisé que cette réforme ne concerne pas uniquement les salaires. Elle vise également à améliorer les conditions de travail des enseignants. Ainsi qu'à leur offrir plus de flexibilité dans l'organisation de leurs horaires. Voici les principales mesures de révision des salaires et des carrières prévues dans le cadre de cette nouvelle loi :

- Augmentations salariales : les salaires des enseignants et du personnel éducatif seront augmentés de 3 000 à 12 000 dinars selon les grades et les fonctions ;

- Révision des classifications et carrières : création de la catégorie « enseignant distingué » et révision des parcours de carrière pour une promotion plus rapide et plus valorisée ;

- Congés professionnels rémunérés : les enseignants bénéficieront de congés rémunérés pour suivre des formations spécialisées et acquérir de nouvelles

compétences ;

Par ailleurs, des réductions du temps de service nécessaire pour participer aux mutations annuelles sont prévues. Les enseignants des trois niveaux d'enseignement (primaire, secondaire et supérieur) verront alors leur volume horaire hebdomadaire réduit. En outre, le projet de loi introduit également des mesures sur la fin de carrière. Offrant la possibilité de partir à la retraite de 3 à 5 ans avant l'âge légal. (55 ans pour les hommes et 50 ans pour les femmes). Notamment ceux des grades supérieurs (à partir du grade 10).

En somme, avec cette nouvelle réforme, les travailleurs du secteur éducatif en Algérie verront une nette amélioration dès la rentrée 2025. Cette revalorisation salariale vise à répondre à leurs attentes et à créer un environnement plus favorable à la réussite.

Mouloudji préside à Alger l'ouverture de la Conférence nationale sur l'entrepreneuriat féminin

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a présidé, jeudi à Alger, l'ouverture de la Conférence nationale sur la femme et le développement social et économique, placée sous le thème "L'entrepreneuriat féminin, nouvelles formes et perspectives".

Les travaux de cet événement, organisé par le Centre national d'études d'information et de documentation sur la famille, la femme et l'enfance (CNEIDFFE), sous la tutelle du ministère de la Solidarité nationale, en collaboration avec le Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD), et l'Université d'Alger 2 "Abou El Kacem Saâd Allah", ont porté

sur l'exploration de nouveaux mécanismes permettant de renforcer la contribution de la femme à l'investissement et de définir les nouveaux enjeux en vue de lui permettre d'accéder au monde de l'entrepreneuriat.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, Mme Mouloudji a mis en avant les mécanismes mis en place par le secteur pour renforcer le rôle économique de la femme, tels que "l'encouragement des femmes aux foyers et des femmes rurales à adhérer au processus de production nationale via les différents mécanismes en bénéficiant des divers services offerts par les organes de l'Etat en matière de soutien et d'accompagnement des petites entreprises et de l'entrepreneuriat féminin, conformément aux

orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer le rôle de la femme dans le développement économique du pays, notamment la femme rurale".

Elle a également mis l'accent sur l'importance "d'accompagner la femme et de prendre en charge ses préoccupations et attentes, lui permettant ainsi de se rapprocher des instances compétentes en lien avec les différents programmes, via les agences nationales concernées par la prise des mesures adéquates pour elle".

Mouloudji a, dans ce contexte, mis en avant les efforts de l'Etat en matière d'emploi de la femme et de son autonomisation économique, notamment à travers l'adoption d'une politique d'emploi qui repose



sur la parité et l'égalité des chances pour tous, tant en ce qui concerne l'accès aux postes que l'égalité des salaires.

La ministre s'est aussi félicitée du processus d'encouragement de l'accès des femmes au monde du travail, qui a été renforcé par nombre de programmes et de mécanismes nationaux relatifs au financement des start-up et des micro entreprises, notamment la création d'un ministère chargé de ces dernières, outre l'Agence nationale de

l'auto-entrepreneur (ANAE) et les incubateurs universitaires.

De son côté, le directeur du CREAD, Ahmed Zekane, a salué "la présence remarquable de la femme dans tous les domaines sociaux et économiques, à travers les œuvres de recherches, l'entrepreneuriat et la participation à la création de la richesse, soulignant qu'elle était désormais un véritable entrepreneur accompli.

Pour sa part, le président de la Conférence, Mohamed Hadidi, a mis en exergue le rôle de la femme dans "la création de la richesse, ainsi que son implication dans le domaine économique", mettant l'accent sur l'importance de "la transition numérique dans l'offre et la commercialisation de ses produits".

AAPI:

Début de la deuxième phase de mise en œuvre des réformes

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a entamé la deuxième phase de mise en œuvre des réformes notamment pour le renforcement de l'efficacité du guichet unique et l'amélioration de la distribution des assiettes foncières, a indiqué, mardi à Alger, son directeur général, Omar Rekkache.

Dans son allocution lors des travaux de la rencontre Gouvernement-walis au Centre international de conférence (CIC), dont l'ouverture a été présidée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, M. Rekkache a déclaré: "nous avons procédé au lancement effectif de la deuxième phase de la mise en œuvre des réformes liées à l'investissement, après avoir franchi d'importantes étapes et



surmonté plusieurs entraves".

"Le temps est venu d'augmenter la cadence", a-t-il dit, à travers la mise en place effective d'un guichet unique où l'investisseur bénéficiera de tous les services dans un seul endroit, sans être obligé de se déplacer vers les différentes administrations.

L'AAPI s'attèle avec les différents secteurs notamment l'habitat et l'environnement, à l'amendement des dispositions réglementaires en vue de consacrer le principe d'octroi des autorisations au niveau des guichets uniques de

l'Agence.

Dans le cadre de la concrétisation de ces réformes, l'AAPI s'emploie à améliorer l'orientation des investissements, avec l'introduction de plusieurs améliorations dans le réseau d'évaluation et ce en concertation avec les différentes parties prenantes, afin d'assurer aux investisseurs "sérieux" porteurs de projets "viabiles" pour l'économie nationale, des assiettes foncières "en toute transparence", a-t-il souligné.

Il a, en outre, évoqué la révision du mode de fonctionnement du conseil d'administration de l'AAPI, constitué des secteurs concernés par les procédures d'investissement, et ce en relevant le taux de représentation.

Ce conseil est chargé d'identifier les activités prioritaires dans

chaque région et d'allouer les assiettes foncières en conséquence, tout en veillant à ce que chaque wilaya bénéficie équitablement de l'implantation des projets, en harmonie avec ses spécificités.

Le directeur général a, en outre, salué la restauration de la confiance des investisseurs locaux et étrangers, grâce à "une forte volonté politique traduite par des mesures concrètes sur le terrain".

Après avoir réussi à "remettre le train sur les rails", l'AAPI a relevé le niveau de ses ambitions en visant la réalisation effective de 20.000 projets d'investissement au cours des cinq (5) prochaines années, à travers le renforcement continu de la confiance des investisseurs et des porteurs de projets, a ajouté M. Rekkache.

"Cet objectif sera atteint grâce à une écoute attentive et une

prise en charge effective de leurs préoccupations et la mise à disposition d'assiettes foncières, notamment après les prérogatives accordées par le président de la République à l'agence pour explorer les assiettes foncières et créer de nouvelles zones industrielles et d'activités, la réalisation de cet objectif nécessitant en moyenne 5.000 hectares aménagés par an", a-t-il précisé.

Par ailleurs, et "dans le cadre de la politique de concertation adoptée, l'agence a mis l'accent sur le rôle central des collectivités locales dans l'attraction de projets d'investissement adaptés aux spécificités de chaque wilaya. Des projets structurants pilotes ont ainsi été orientés vers plusieurs wilayas", a conclu le DG de l'AAPI.

Ramadan 2025 : Le ministre du Commerce dévoile son plan anti-pénurie et anti-inflation

Le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, a dévoilé lors de sa visite à la 32e Foire de la production algérienne un plan ambitieux pour éviter les pénuries et lutter contre la flambée des prix pendant le Ramadan 2025.

Le Ramadan est traditionnellement une période de forte consommation, notamment de viandes rouges et blanches. Face à cette demande croissante, le gouvernement a mis en place un programme d'importation. Celui-ci permettra de garantir un approvisionnement suffisant et préserver le pouvoir d'achat des citoyens algériens.

Dans les prochaines lignes, nous allons explorer les différentes

initiatives anti-pénurie et anti-inflation mises en place par l'État. Afin de garantir l'approvisionnement des produits de forte consommation en Algérie, notamment pendant le mois sacré du Ramadan.

**Ramadan 2025 :
L'État mise sur une
production locale renforcée
et des importations
exceptionnelles**

La 32e Foire de la production algérienne, dont le thème est « Notre production, pilier de notre souveraineté », constitue un véritable point d'ancrage pour la souveraineté nationale. Lors de sa visite, le ministre du Commerce a révélé le plan de consommation et le programme exceptionnel d'importation de viandes prévus pour le Ramadan

2025.

**Importation de viandes
rouges et blanches :
Une initiative ciblée
pour le Ramadan**

Pour faire face à la forte demande attendue durant la période du Ramadan, le gouvernement a pris une série de mesures proactives. Le ministre du Commerce a révélé qu'un programme d'importation de viandes rouges et blanches a été instauré. Ce dispositif vise à garantir une disponibilité suffisante de ces produits essentiels sur les étals, tout en maintenant des prix stables pour protéger le pouvoir d'achat des citoyens.

**Augmentation de la
production locale de sucre,
de l'huile et de lait**

Des mesures de production

ont été renforcées. Dès le début de l'année prochaine, les transformateurs de sucre blanc et d'huile de table devront doubler leur production. Cela permet d'anticiper la demande accrue pendant le Ramadan 2025. Par ailleurs, le gouvernement a prévu une augmentation des quotas mensuels de lait en poudre destinés aux laiteries. Cela permettront d'éviter toute rupture de stock, tout en maintenant des prix abordables.

**Blé dur et semoule :
Augmentation de quotas
de 165 minoteries pour éviter
la pénurie**

La semoule est un produit de première nécessité en Algérie. L'État a prévu des quotas de production supplémentaires pour le blé dur sera prolongé et



touchera 165 minoteries. Cette initiative permettra de renforcer la production de semoule afin de répondre à la demande élevée de ce produit phare de la cuisine algérienne.

En outre, Tayeb Zitouni a levé le voile sur une autre initiative saisissante. Celle-ci consiste à ouvrir des marchés couvrant une large gamme de produits. Allant des denrées alimentaires de base aux vêtements, à des prix à la portée de tous.

Production industrielle : Les entreprises nationales relèvent le défi de la diversification économique

La 32e édition de la Foire de la production algérienne (FPA), tenue du 19 au 28 décembre, constitue un véritable témoignage de l'essor des entreprises algériennes et leur détermination à répondre aux attentes du marché national et à contribuer à la diversification économique et la réduction des importations.

L'édition 2024 de la FPA a ainsi mis en lumière la diversité et la richesse de l'industrie algérienne tout en démontrant la volonté des entreprises nationales de se tailler une place de choix sur le marché local, voire international, a constaté l'APS.

Parmi les nombreuses entreprises nationales qui ont capté l'attention des visiteurs de la Foire, le groupe Gitex, spécialisé dans l'industrie textile et des cuirs.

Une gamme diversifiée est offerte aux grands publics: chaussures, baskets, vestes en cuir, couettes, draps et serviettes de bain soigneusement brodées. Le Stand ne désemplit pas des visiteurs.

“Il est agréable de constater que le Made in Algeria gagne en popularité malgré la concurrence rude des produits étrangers”, a commenté Hadia Krimat, face à cet engouement.

Mme Krimat, représentante du groupe, estime que les produits locaux “bénéficient d'un excellent rapport qualité-prix”, ce qui répond aux attentes des familles”.

Dans ce sens, elle a annoncé le lancement d'une nouvelle gamme de vêtements pour enfants, à des

prix étudiés, à l'occasion de la prochaine fête de l'Aïd.

Le groupe compte également ouvrir, à partir de 2025, un nouvel atelier de chaussures et cuir dédié au grand public, a-t-elle dévoilé, en précisant, qu'actuellement “80% de la filière chaussure est destinée à l'approvisionnement de l'Armée Nationale Populaire (ANP)”.

“L'atelier, qui sera établi à Chéraga, devrait renforcer notre présence sur le marché national de la chaussure”, a-t-elle ajouté.

Autre fleuron de l'industrie nationale, l'Entreprise publique économique de production de boulonnerie, coutellerie et robinetterie (BCR) qui se distingue par une large gamme de produits en inox. Elle propose notamment des pièces de vaisselle de luxe, incluant des coffrets de couverts en inox.

“Les commandes pour la vaisselle, notamment de la part de particuliers vivant à l'étranger ne cessent d'augmenter,” affirme un responsable au stand de l'entreprise, estimant que cette croissance de la demande témoigne de l'excellence de la production algérienne dans ce domaine.

En plus de ces articles, BCR fabrique également des pièces pour le secteur médical, comme des plateaux, ainsi que des éviers de cuisine en inox, des robinets et des mélangeurs.

**Appareillage et accessoires
électriques locaux pour
alimenter le secteur immobilier**

L'événement accueille également des sociétés très performantes



spécialisées dans la fabrication d'appareillage et d'accessoires électriques.

Parmi elles, BMS Electric dont les produits sont certifiés par un laboratoire européen de renom.

“Notre société compte dans son catalogue 260 articles divers”, se réjouit Selma Semsum, responsable commerciale de cette entreprise créée depuis 20 ans.

Parmi les produits exposés, plusieurs modèles d'interrupteurs, de prises et de multiprises, de rallonges, mini disjoncteurs et disjoncteurs de branchement “homologués par Sonelgaz” en plus de lampes et de spots.

Mme Semsum souligne la contribution active de la société à la réduction de la facture d'importation tout en fournissant des produits de qualité aux entreprises de construction et aux promoteurs immobiliers en Algérie.

Elle a également mentionné l'apport de la société en matière

de diversification de l'économie nationale, à travers ses opérations d'exportation vers 11 pays africains.

Hidouche Machinery, fondée en 2021 et implantée à Rouiba, a également fait forte impression avec ses équipements industriels pour les secteurs agroalimentaire, cosmétique, parapharmaceutique et pétrochimique.

Comme l'explique son responsable, Ghilas Hidouche, la société spécialisée dans la conception et la fabrication de machines destinées à la production industrielle équipe des chocolateries, des laiteries, des producteurs de jus, de vinaigre, de cosmétiques, de détergents, ainsi que des entreprises pétrochimiques dont des filières de Sonatrach.

“Nos produits, 100% made in Algeria, sont destinés au marché national, ainsi qu'à l'international, notamment la Côte d'Ivoire et le Sénégal”, a-t-

il précisé.

Un autre exposant à la foire, l'entreprise EPMC, filiale du groupe Divindus, a présenté son expertise dans la production de chalets en polystyrène, fabriqués dans son unité de Ouargla.

Exposés à l'esplanade de la foire, ces chalets qui offrent “une excellente isolation thermique et phonique” sont réalisés principalement dans le sud du pays, selon Mohand Arab Belkacem, Assistant du PDG d'EPMC. “C'est un type de construction innovant rapide, écologique et à faible coût qui intéresse même certains particuliers dans des régions comme Sétif, Annaba ou Bouira”, explique le responsable.

A quelques mètres de ces chalets, l'entreprise Sarl Maghreb Trailer, impressionne des visiteurs professionnels par la qualité de ses semi-remorques imposantes.

“Notre entreprise couvre tout le territoire national et propose des produits adaptés pour chaque secteurs”, explique Sanaa Touahria, responsable commercial, en citant notamment les secteurs des travaux publics, des hydrocarbures et de l'agriculture.

Parmi ces produits, les bennes céréalières, les cocotte à ciment, les semi-remorques, les citernes hydrocarbures, les porte-engins maraichers et les plateaux bâchés d'une longueur de 13,6 mètres. Ces derniers sont très utiles et pratiques pour l'exportation des marchandises par voie terrestre vers les pays africains”, explique Mme Touahria.

ANNABA / LIGNE FERROVIAIRE BOUCHEGOUF-ANNABA

Notable avancées des travaux dans les tunnels T1 et T2

S.Y

Les travaux du chantier de la ligne ferroviaire reliant Bouchegouf à Annaba, long de 54 kilomètres et inscrit dans le cadre du projet du tracé minier oriental, continue d'enregistrer des avancées importantes. Ce projet stratégique vise à renforcer les infrastructures de transport ferroviaire dans la région, notamment pour répondre aux besoins des activités industrielles et minières.

Parmi les étapes récemment franchies, le tunnel T2, long de 315 mètres, a été entièrement creusé. Les équipes ont entamé les travaux de consolidation



et de revêtement interne à l'aide de structures en béton définitives, garantissant ainsi la solidité et la durabilité de l'ouvrage.

En parallèle, le tunnel T1, d'une longueur prévue de 525 mètres, connaît une progression notable. À ce jour, plus de 442

mètres ont été percés, reflétant une cadence de travail soutenue sur le terrain. Les travaux se déroulent sous la supervision d'experts en ingénierie et en géotechnique, mobilisés pour relever les défis techniques posés par le relief accidenté et les conditions géologiques



complexes. Les responsables du projet se disent optimistes quant à la finalisation des étapes restantes dans les délais impartis.

Une fois achevée, la ligne Bouchegouf-Annaba contribuera à fluidifier le transport de marchandises,

en particulier pour les ressources minières issues des bassins de l'Est algérien. Elle devrait également offrir des opportunités de développement économique dans les zones traversées et renforcer le réseau ferroviaire national.

Visite de terrain à Chetaïbi

Projet d'extension du parking de l'hôpital

S.Y

Dans le souci constant d'améliorer les conditions de vie des citoyens de la wilaya d'Annaba, une visite de terrain a été effectuée récemment à la commune de Chetaïbi. Cette initiative, menée par la directrice des équipements publics de la wilaya d'Annaba, fait suite aux orientations du wali, visant à renforcer les infrastructures

locales.

Accompagnée de cadres de la direction des équipements publics et du service subordonné de la daïra de Chetaïbi, la directrice s'est rendue sur le site de l'établissement hospitalier communal. La visite s'est déroulée en présence d'experts techniques en construction ainsi que du directeur de l'établissement hospitalier.

L'objectif principal de cette démarche était d'évaluer

les possibilités d'extension du parking de l'hôpital. Actuellement limité, ce dernier ne répond pas aux besoins croissants des usagers et du personnel. En plus de l'élargissement du stationnement, il est également prévu d'intégrer des services supplémentaires pour assurer un meilleur fonctionnement de l'établissement.

« Cette visite vise à analyser sur place les défis techniques

et à proposer des solutions concrètes pour améliorer l'accessibilité et les services de l'hôpital. Il est crucial d'assurer un environnement adapté aux besoins des patients et du personnel », a déclaré un responsable présent lors de l'inspection.

Cette démarche s'inscrit dans une vision plus large de modernisation des infrastructures publiques de la wilaya. À travers de telles initiatives,



les autorités locales entendent répondre aux attentes des citoyens tout en posant les bases d'un développement durable et inclusif. Les prochaines étapes incluront une étude approfondie des plans techniques et le lancement éventuel des travaux.

ANNABA / CNAS

Lancement de la campagne nationale de sensibilisation sur les services numériques des caisses sociales

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation, initiée conjointement par les caisses affiliées au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, une journée "Portes ouvertes" a été organisée par l'agence de la Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs Salariés (CNAS) d'Annaba. Cet événement a été dédié aux assurés sociaux et aux employeurs, avec pour objectif de leur fournir des explications détaillées sur la plateforme numérique "El Hanaa". Des présentations explicatives ont été dispensées tout au long de la journée, accompagnées de projections de vidéos illustratives. Des dépliants informatifs ont également été distribués pour mettre en lumière les avantages offerts par ces services numériques. L'accent a été mis sur la simplification des procédures administratives et la réduction des



déplacements nécessaires aux agences, dans le but de faciliter l'accès aux prestations et d'améliorer l'information aux usagers.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la modernisation et de la digitalisation des services publics, visant à rapprocher les administrations des citoyens et à promouvoir l'usage des outils numériques dans les démarches administratives quotidiennes

ANNABA / AÏN EL BERDA:

Les coupures d'électricité plongent les habitants dans l'inconfort



Sihem.Ferdjallah

À Aïn El Berda, les coupures itératives d'électricité perturbent gravement le quotidien des habitants, qui expriment de plus en plus leur exaspération face à cette situation persistante.

"Chaque jour, nous sommes confrontés à des interruptions de courant, c'est devenu invivable", confie Samir, un résident du quartier. Avec la saison hivernale, ces coupures compliquent davantage la vie des familles qui peinent à chauffer leurs maisons ou à utiliser leurs appareils électroménagers essentiels.

Les commerçants locaux ne sont pas en

reste. "Nos réfrigérateurs tombent en panne à cause des coupures soudaines. Cela nous fait perdre des marchandises", s'exprime Karim, propriétaire d'une épicerie.

Face à cette situation, de nombreux résidents appellent à une mobilisation collective pour interpellier les responsables locaux. "Il est temps que l'on nous écoute. Nous avons droit à des infrastructures fiables", conclut un habitant.

Les coupures d'électricité à Aïn El Berda continuent de peser sur le quotidien des habitants qui demeurent dans l'attente d'une réponse concrète et durable des responsables concernés.

ANNABA / NARCOTRAFIC

Plus de 52 kg de résine de cannabis et 115 g de cocaïne saisis, deux trafiquants arrêtés



S.Y

Les services de sécurité d'Annaba ont réussi à démanteler un réseau criminel spécialisé dans le trafic de stupéfiants. L'intervention, réalisée par la brigade régionale de lutte contre le trafic de drogue, a permis l'arrestation de deux individus et la saisie d'une importante quantité de substances illicites, selon un communiqué rendu public. L'affaire a commencé lorsque des informations ont révélé l'existence d'une activité suspecte liée à une organisation criminelle. Cette

dernière s'adonnait au commerce illégal de différentes drogues dans la région. Les enquêteurs, après avoir mené des investigations approfondies, ont pu identifier les suspects et mettre fin à leurs activités.

L'opération, conduite sous la supervision des autorités judiciaires, a abouti à des résultats significatifs. Les agents ont confisqué plus de 52 kilogrammes de résine de cannabis, une quantité non négligeable de cocaïne estimée à 115 grammes, ainsi qu'une somme d'argent conséquente, avoisinant un milliard de centimes. Trois véhicules utilisés pour le transport et la distribution des stupéfiants ont également été saisis.

Les deux trafiquants, âgés de 37 et 54 ans, dont l'un est récidiviste, ont été présentés au parquet près le tribunal d'El Hadjar. Ces derniers sont poursuivis pour des accusations lourdes, notamment l'importation, la possession, le stockage, le transport et la mise en vente de drogues, ainsi que le blanchiment des revenus issus de ces activités illicites.

AIN EL BERDA :

Organisation d'une simulation pour tester le plan communal de secours face aux risques d'inondation



S.Y

Pour renforcer la mise en œuvre du plan communal de secours et évaluer la préparation des différentes instances en cas de catastrophes liées aux risques multiples, une simulation a été organisée au niveau de la commune d'Ain El Berda. Cet exercice s'est déroulé en présence des cadres de la commune, des membres de l'exécutif, et avec la participation active de toutes les entités concernées et bien évidemment les services de la protection civile. L'objectif principal de cette opération : simuler une intervention en cas d'inondation imminente.

L'exercice avait pour but d'évaluer l'efficacité du système d'alerte prévu par le plan communal de secours, tout en mesurant le niveau de préparation des différents acteurs pour répondre à une

situation d'urgence. Il a également permis d'analyser la pertinence des moyens et des dispositifs déployés. Une attention particulière a été portée sur la coordination entre les diverses parties prenantes afin de garantir une gestion optimale des crises.

Menée dans des conditions maîtrisées, la simulation a mis en lumière la capacité des intervenants à réagir rapidement et efficacement face à un scénario d'inondation. Elle a également constitué une opportunité précieuse pour renforcer les compétences des équipes et améliorer leur aptitude à gérer des situations d'urgence complexes.

Cet exercice, au-delà de l'aspect préventif, souligne l'importance d'une préparation continue et d'une collaboration étroite entre les différents intervenants pour minimiser l'impact des catastrophes et protéger les populations.

ANNABA:

La sécurité au cœur des priorités, une présence policière renforcée

Sihem.Ferdjallah

Dans un souci constant de préserver l'ordre et la sérénité, les services de sécurité de la wilaya d'Annaba ont redoublé d'efforts en multipliant les opérations de terrain. Le mardi 24 décembre 2024, une vaste opération policière s'est déployée à travers les artères de la ville, embrassant le centre urbain, les cités ainsi que le front de mer, dans une volonté affirmée de veiller à la sécurité des citoyens et à la préservation de leurs biens.

Les forces de l'ordre ont procédé au contrôle rigoureux de l'identité de 127 personnes et à la vérification minutieuse de 102 motos et 58 véhicules. Cette mobilisation s'est soldée par l'arrestation de 11 individus en possession de substances illicites, ainsi que par l'interpellation de 20 individus activement recherchés par la justice. De plus, trois individus ont été appréhendés pour détention d'armes blanches prohibées, tandis qu'un autre a été arrêté pour son implication présumée dans une affaire de vol.

Dans le cadre de la régulation de la



circulation et de la lutte contre les comportements perturbateurs, 95 infractions ont été relevées, témoignant d'une vigilance accrue face aux dérives menaçant la quiétude publique.

Les services de sécurité d'Annaba réaffirment leur détermination à poursuivre ces efforts avec constance et fermeté, convaincus que la tranquillité et la sûreté demeurent des piliers essentiels du bien-être collectif. Ils invitent les citoyens à signaler toute situation suspecte ou acte pouvant compromettre leur sécurité en contactant les numéros verts 1548, 17, 104, ou en utilisant l'application "Allo Police".

ANNABA / ALIMENTATION

EN EAU POTABLE

Aïn Sayed sans eau : Une situation devenue insoutenable pour les habitants



Sihem.Ferdjallah

Les habitants d'Aïn Sayed vivent depuis des semaines au rythme des pénuries d'eau, une situation devenue insoutenable pour bon nombre de familles. Les robinets sont à sec, c'est désormais le quotidien dans cette cité où l'attente d'une solution tarde à venir. "Nous n'avons plus d'eau depuis quelques jours. On doit aller chercher des bidons partout ou acheter de l'eau chez des privés. Cela nous revient cher et tout le monde ne peut pas se le permettre", explique Amel, une mère de trois enfants. Comme elle, de nombreux habitants d'Aïn Sayed expriment leur détresse face à cette situation qui complique les gestes les plus simples du quotidien.

Chaque matin, certains habitants se lèvent aux premières heures dans l'espoir que l'eau coule à nouveau. "Parfois, l'eau revient en pleine nuit et il faut remplir tout ce qu'on trouve. C'est épuisant", raconte Ahmed, un habitant du quartier. Les familles sont contraintes de rationner

l'eau, utilisant avec parcimonie chaque litre pour cuisiner, se laver ou nettoyer. "On ne peut même pas assurer une bonne hygiène pour les enfants", ajoute Fatima, une autre résidente.

Face à cette crise, beaucoup se tournent vers les citernes privées. "Un camion-citerne coûte trop cher, et parfois même eux n'ont pas assez d'eau pour satisfaire tout le monde", explique Yassine, père de famille. Ceux qui ne peuvent pas se permettre ces dépenses doivent effectuer à pied plusieurs kilomètres pour remplir des bidons à des points d'eau éloignés.

Les habitants d'Aïn Sayed interpellent les autorités locales pour trouver une solution durable. "Nous n'en pouvons plus, l'eau est une nécessité, pas un luxe", déclare Mohamed, excédé.

En attendant, la solidarité s'organise entre voisins. "On s'entraide comme on peut, mais ce n'est pas normal de vivre ainsi en 2024", conclut Nadia, visiblement lassée. Les habitants d'Aïn Sayed espèrent que leur appel sera entendu et qu'une solution rapide viendra mettre fin à leur calvaire.

ANNABA / COMMERCE INFORMEL : Offensive des vendeurs ambulants à la cité Joinola : Les habitants exaspérés



Sihem.Ferdjallah
 La cité Joinola, les vendeurs ambulants en camionnettes s'installent quotidiennement dans les rues, transformant la cité en un marché à ciel ouvert. Si cette activité permet à certains de s'approvisionner facilement en fruits, légumes

et autres produits, elle génère toutefois des nuisances qui agacent de plus en plus les résidents. "Chaque matin, ils arrivent avec leurs klaxons et leurs haut-parleurs. Impossible de trouver du calme", témoigne Samira, une résidente. Les camions stationnent parfois en plein milieu de la route, provoquant

des embouteillages et rendant la circulation difficile. Outre le bruit, c'est aussi la question de l'hygiène qui inquiète. Ces derniers quittent les lieux envahis en laissant derrière eux des déchets éparpillés partout et personne ne vient nettoyer", ajoute Ahmed, habitant du quartier depuis plus de 20 ans. Les commerçants locaux

ont exprimé également leur frustration face à cette concurrence qu'ils jugent déloyale. "Nous payons nos impôts et nos charges, alors qu'eux s'installent sans aucune autorisation", explique Karim, gérant d'un magasin d'alimentation générale. Les habitants appellent les autorités à trouver des solutions, comme

la création d'un espace dédié à ces vendeurs ambulants, afin de préserver la sérénité de la cité "Ils ont le droit de travailler, mais pas au détriment de notre confort", conclut un riverain. En attendant des mesures concrètes, la cité Joinola continue de subir les désagréments de ces marchés improvisés sur routes.

ANNABA :

Alerte à la présence du « mainate » à El Eulma : Appel à la vigilance des citoyens et des agriculteurs

S.Y
 La municipalité d'El Eulma a lancé un appel urgent à ses citoyens, notamment aux agriculteurs et habitants des zones rurales, pour signaler toute observation du « mainate », un oiseau invasif représentant une menace pour l'équilibre écologique et les cultures agricoles. Cet appel fait suite à une correspondance officielle

émise par la conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, datée du 15 décembre. Cette dernière confirme la présence de cet oiseau nuisible sur le territoire d'El Eulma et souligne sa capacité à dégrader les écosystèmes en raison de son comportement destructeur et de sa prolifération rapide.

Le P/APC d'El Eulma a demandé à la population de collaborer en informant les autorités locales

ou la conservation des forêts dès la moindre observation du mainate. Une mobilisation collective est jugée essentielle pour mettre en place les mesures nécessaires visant à limiter ses impacts négatifs, tels que la destruction des cultures et l'altération des écosystèmes locaux.

Une réunion de travail s'est récemment tenue au siège de la conservation des forêts

d'Annaba, rassemblant des associations de chasseurs et des spécialistes de la protection de la faune et de la flore. Lors de cette rencontre, les participants ont discuté des moyens d'identifier, de surveiller et de neutraliser cette espèce. Des sorties conjointes sur le terrain et des campagnes de sensibilisation auprès des citoyens ont également été initiées.



Les habitants d'El Eulma sont invités à participer activement à ces efforts pour préserver leur environnement et protéger leurs ressources agricoles contre cette menace écologique.

La Protection civile porte secours et assistance à des personnes bloquées par la neige à Guelma et Batna

Les éléments de la Protection civile sont intervenus pour porter secours et assistance à des personnes bloquées sur les routes par la neige tombée dans la nuit de lundi à mardi sur les hauteurs de Guelma et Batna.

A Guelma, les éléments de ce corps constitué ont dû intervenir, dans la nuit de lundi, pour secourir trois personnes bloquées par la neige sur la route menant aux monts de la Maouna, dans la commune de Ben Djerrah, selon la cellule de communication de la direction de la Protection civile.

Les éléments de l'unité



principale ont "reçu un appel provenant de citoyens dont le véhicule était bloqué par la neige sur la route menant au sommet de la Maouna, à environ 15 km du chef-lieu de la wilaya de Guelma", a ajouté

la même source, précisant que les citoyens en question, âgés de 19 à 25 ans, ont pu reprendre la route après que les équipes de secours aient pu dégager leur voiture.

Depuis le début des chutes

de neige, lundi en soirée, les équipes de la Protection civile effectuent des opérations de reconnaissance pour sécuriser les usagers de la route sur plusieurs axes de routes nationales, de chemins de wilaya et de chemins communaux, a-t-on encore affirmé.

A Batna, les éléments de la Protection civile sont intervenus, mardi à l'aube, sur plusieurs routes et chemins de montagne situés dans les alentours d'Arris, de Menaâ, de Theniet El Abed et de Hidoussa, pour porter assistance aux usagers et

faciliter la circulation, selon un communiqué de la cellule de communication de la direction de la Protection civile.

Les services de la Protection civile appellent les automobilistes, notamment ceux qui empruntent les routes montagneuses de la wilaya, à faire preuve de prudence au regard des conditions climatiques.

Les montagnes entourant la ville de Batna sont toutes recouvertes de neige, depuis les premières heures de la matinée de mardi, marquée par une chute sensible de la température.

Lancement de la 3^{ème} édition de la grande campagne de nettoyage à Alger

Les services de la wilaya d'Alger, sous l'égide du wali Mohamed Abdenour Rabehi, lanceront, vendredi, la 3^{ème} édition de la grande campagne de nettoyage à travers les quartiers et rues des communes de la wilaya, indique mardi un

communiqué de ces services. Netcom et Extranet invitent l'ensemble des acteurs de la société civile et les citoyens à participer massivement à cette initiative, prévue les 27 et 28 décembre à travers les quartiers et rues des communes d'Alger, selon la même source.

Cette campagne vise à inciter à la préservation de l'environnement et de la propreté des quartiers, à promouvoir les valeurs citoyennes et d'entraide et à encourager l'action associative au service du développement durable, conclut le communiqué.



Mozambique

21 morts dans les violences post-électorales en 24 heures

Au moins 21 personnes sont mortes dans des troubles au Mozambique après que le Conseil constitutionnel du pays a confirmé lundi la victoire du parti Frelimo, au pouvoir, lors des élections, a annoncé mardi soir 24 décembre le ministre l'Intérieur. Des scènes d'émeute ont éclaté lundi soir, après la validation définitive par le Conseil constitutionnel des résultats des élections générales du 9 octobre dernier. Le président élu, Daniel Chapo, candidat du Frelimo, parti historique au pouvoir, a appelé tous les Mozambicains à « travailler ensemble », alors que le candidat de l'opposition Venâncio Mondlane, depuis l'étranger, a appelé ses partisans à « poursuivre le combat ».

Daniel Chapo appelle au dialogue



« J'en appelle à toutes les couches sociales de notre pays, en particulier à la jeunesse et aux militants de tous bords politiques. Je vous assure que votre voix a été entendue et nous allons travailler à rénover notre système électoral en profondeur. Nous devons construire une nouvelle

architecture démocratique qui répond aux aspirations de notre société et pas seulement aux intérêts partisans », a déclaré le président élu Daniel Chapo. Je suis prêt à diriger ce processus de réforme. Je veux profiter de cette occasion pour dire que le moment est venu de réfléchir ensemble, sereinement, à

la création d'une réalité démocratique inclusive, qui représentera toute la richesse et la diversité de notre pays. C'est dans notre diversité que se trouve notre force. Le dialogue est la clé pour surmonter nos différences.

Pour l'opposition mozambicaine, les résultats des élections ne « reflètent pas la volonté du peuple » et leur ratification par la Cour constitutionnelle n'y changera rien.

Ce mardi 24 décembre, la capitale mozambicaine de Maputo est toujours figée dans la tension. La population a laissé éclater sa colère lundi soir après l'annonce des résultats : des boutiques, banques, supermarchés ont été mis à sac, et des barrages routiers incendiés, recouvrant la capitale d'une épaisse fumée.

Des scènes similaires ont eu lieu dans les villes du nord du pays – Nampula, Zambezia, Cabo Del Gado – où l'opposition est forte. La contestation post-électorale a déjà fait au moins 130 morts en deux mois.

Venâncio Mondlane qui se trouve à l'étranger, craignant pour sa sécurité, continue d'affirmer sa victoire et sa détermination à poursuivre la contestation. « C'est un moment grave. Soit, nous changeons notre pays maintenant, soit nous acceptons de nous plier face aux annonces du Conseil constitutionnel, mais cela revient à accepter la légalisation du vol, de la fraude électorale, la légalisation de l'humiliation du peuple même. Nous, Mozambicains, devons nous préparer pour les jours difficiles à venir », a-t-il affirmé lundi soir.

Ukraine

La ville de Kharkiv visée par une « attaque massive » de missiles balistiques russes dans la nuit de Noël

En Ukraine, personne n'attendait une trêve de Noël de la part des forces russes. Les réserves de missiles conséquentes de Moscou laissaient présager de nouvelles frappes. Ce mercredi 25 décembre, le pays a célébré Noël sous les bombardements, pour la deuxième fois de son histoire récente, selon RFI. L'Ukraine s'attendait à une attaque de missiles, tout simplement car les Russes disposent encore d'un bon stock de missiles pour frapper l'Ukraine : personne en

Ukraine ne s'attendait à une trêve pour Noël, rapporte notre correspondante à Kiev, Emmanuelle Chaze. La ville de Kharkiv a été lourdement frappée par plusieurs missiles ce mercredi 25 décembre. Cette attaque survient alors que la ville avait, pour la première fois depuis longtemps, rallumé ses décorations de Noël pour la première fois depuis 2022, dans un geste de résilience. Désormais, Kharkiv est de nouveau plongée dans l'obscurité, ses infrastructures

énergétiques ayant été ciblées. Dans un message adressé à la nation, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a dénoncé une attaque massive « inhumaine », alors que Moscou a lancé plus de 70 missiles et 100 drones sur l'Ukraine en ce jour symbolique. « Kharkiv est visée par une attaque massive de missiles », a écrit sur Telegram le maire Igor Terekhov, précisant que des missiles balistiques se dirigeaient toujours vers la ville et appelant la population à rester à l'abri. De son côté,



le gouverneur régional, Oleg Synegoubov, a confirmé qu'au moins sept frappes avaient

touché la ville, blessant au moins trois personnes et provoquant d'importants dégâts matériels.

Plus de 25.000 Syriens sont rentrés en Syrie depuis la Turquie en 15 jours, selon Ankara

Plus de 25.000 réfugiés syriens ont traversé la frontière turque pour rentrer dans leur pays au cours des quinze derniers jours, a affirmé mardi le ministre turc de l'Intérieur Ali Yerlikaya. Un précédent nombre communiqué par les autorités turques faisait état de 7.621 retours depuis la Turquie entre les 9 et 13 décembre, les quatre jours ayant suivi la chute de Bachar al-Assad.

La Turquie, qui partage une frontière de plus de 900 km avec la Syrie, accueille



toujours sur son sol quelque 2,92 millions de Syriens ayant

fui la guerre qui a meurtri leur pays à partir de 2011, a précisé

M. Yerlikaya.

Parmi eux, plus de 500.000 résident à Istanbul, la plus grande ville de Turquie, a-t-il ajouté à l'agence de presse étatique Anadolu.

Le ministre turc a déclaré que des bureaux de gestion des migrations seraient créés au sein de l'ambassade de Turquie à Damas et du consulat de Turquie à Alep afin de faciliter les démarches des réfugiés rentrant en Syrie.

Les autorités turques, qui espèrent le retour en Syrie d'importants contingents de

réfugiés afin d'atténuer le fort sentiment anti-Syriens dans la population, permettront également à un membre de chaque famille de réfugiés de se rendre en Syrie et revenir à trois reprises au cours du premier semestre 2025 afin de préparer leur réinstallation.

Les réfugiés syriens pourront également emporter avec eux leur véhicule, ce qui leur était jusqu'ici impossible, a ajouté M. Yerlikaya.

À Gaza, des milliers de malades graves et de blessés attendent une évacuation médicale hypothétique

Selon un rapport de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) publié le 6 décembre, au moins 12 000 patients à Gaza nécessitent une évacuation médicale d'urgence. Ces malades, souffrant de blessures ou de pathologies chroniques, doivent être transférés vers des hôpitaux dans la région ou en Europe pour recevoir des soins appropriés. Mais ils restent prisonniers dans l'enclave palestinienne, hermétiquement fermée par Israël, selon RFI. Au cœur du camp de réfugiés de Maghazi, dans la bande de Gaza, Walaa Alrefa'ey vit à proximité d'un des rares points d'eau. Cette

mère de trois enfants fait partie des nombreux malades nécessitant une évacuation sanitaire. À 36 ans, Walaa Alrefa'ey est atteinte d'un cancer de la glande cérébrale : « Tu imagines ? Une mère jeune comme moi, qui reste là à attendre la mort à côté de ses enfants ? Parfois, à cause de la tumeur, la douleur est si forte que je ne vois plus rien, je vomis, j'ai peur ! Je dois me faire opérer d'urgence, avoir un traitement. Ils le donnent aux Émirats ou en Turquie » confie-t-elle, la voix tremblante. « Il y a encore un peu d'antidouleurs à l'hôpital européen, mais ce n'est pas suffisant... » En attendant une hypothétique

évacuation, son mari, Abu Mohammad, se bat pour lui fournir des antidouleurs. Ces remèdes courants et habituellement dérisoires sont devenus une denrée rare et coûteuse dans l'enclave : à Gaza, un mois de traitement coûte plus de 600 euros, un montant exorbitant pour la majorité des habitants. « Avant, je trouvais facilement, mais maintenant, c'est très compliqué, presque impossible et vraiment très cher. Il y a encore un peu d'antidouleurs à l'hôpital européen, mais ce n'est pas suffisant... », explique-t-il, épuisé. Ahmad, 12 ans, l'un des trois enfants de Walaa Alrefa'ey, espère



que sa mère pourra un jour être soignée à l'étranger. « Quand je vois ma maman dans cet état, je me sens tellement triste. Parfois, elle est tellement épuisée qu'elle

reste allongée des jours entiers. » Walaa Alrefa'ey figure à la 1 200ème place sur la liste d'attente de l'OMS pour une évacuation médicale.

SOUDAN:

La famine s'étend et l'État se retire du baromètre sur la sécurité alimentaire



La famine gagne du terrain au Soudan. C'est le constat que dresse le système de classification intégrée de la sécurité alimentaire, plus connu

sous son acronyme IPC, un baromètre souvent utilisé par les Nations unies ou encore les ONG humanitaires pour déterminer le niveau de malnutrition d'un pays.

Ces chiffres pourraient bientôt être tronqués, faute de données après le retrait du Soudan de ce système, selon RFI.

Il suffit de jeter un coup d'œil à la carte du Soudan sur le site du cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) pour se rendre compte de la gravité de la situation. Toutes les régions, sauf une, sont colorées en orange, rouge, ou encore rouge écarlate, indiquant des taux extrêmes de malnutrition.

Alors que les combats entre l'armée et les Forces de soutien rapides (FSR) continuent, l'IPC a déclaré que 24,6 millions de Soudanais, soit près de la moitié de la population, devraient être confrontés à « des niveaux élevés

d'insécurité alimentaire aiguë » entre décembre et mai prochain.

Selon un récent rapport de l'IPC diffusé ce mardi 24 décembre, la famine a gagné deux sites de déplacés à l'ouest du pays et certaines nouvelles zones au sud, portant ainsi le nombre de personnes confrontées à un niveau de faim catastrophique à 638 000, auxquelles s'ajoutent 8,1 millions de personnes au bord de la famine. Des données bientôt indisponibles ?

Une propagation qui risque de ne pas s'arrêter là, prévient le Comité d'examen de la famine, dont les projections pourraient être biaisées dans les mois à venir. En effet, selon l'agence de presse Reuters, le Soudan s'est retiré du système

de classification quelques heures seulement avant la publication du rapport.

Dans une lettre consultée par nos confrères, le ministère soudanais de l'Agriculture accuse l'IPC de « publier des rapports non fiables qui portent atteinte à la souveraineté et à la dignité du Soudan ».

Un retrait qui inquiète certains humanitaires contactés par l'agence de presse. « Le retrait du système IPC ne changera pas la réalité de la faim sur le terrain », déclare une source humanitaire, « mais il prive la communauté internationale de sa boussole pour naviguer dans la crise de la faim au Soudan. Sans analyse indépendante, nous naviguons à l'aveuglette dans cette tempête d'insécurité alimentaire. »

NOUVELLE-CALÉDONIE:

Chute du gouvernement indépendantiste local après le départ d'un parti

Le mouvement Calédonie ensemble a démissionné mardi 24 décembre du gouvernement collégial à la tête de la Nouvelle-Calédonie, entraînant automatiquement la chute de l'exécutif local. Ces dissensions interviennent donc après six mois de crise politique et sociale profonde dans ce territoire français d'outre-mer, qui dispose d'une relative autonomie, selon RFI. Dans un courrier de démission adressé au président du gouvernement Louis Mapou, le parti loyaliste Calédonie ensemble (centre-droit, affilié à Renaissance) indique que « depuis les événements du 13 mai, le pays s'est enfoncé dans une profonde détresse économique et sociale. En pareilles circonstances, la solidarité entre les institutions, au premier

rang desquels le gouvernement et le Congrès de la Nouvelle-Calédonie, constitue une ardente obligation ». « Je ne peux que constater que cela n'a pas été le cas et je le regrette », indique dans ce courrier Jérémie Katidjo-Monnier, membre démissionnaire du gouvernement calédonien. « Au contraire même », déplore-t-il, « le gouvernement qui procède du Congrès, qui est l'exécutif du pays, s'est transformé, au fil du temps, en une instance indépendante, et particulièrement des groupes politiques du Congrès dont il est issu, qu'ils soient d'ailleurs indépendantistes comme non indépendantistes ». Ces dissensions interviennent donc après six mois de crise politique et sociale profonde en Nouvelle-Calédonie. Une aide de l'État sous conditions

qui ne passe pas Les émeutes qui ont débuté en mai – et qui ont fait 13 morts – ont causé plus de 2 milliards d'euros de dégâts et toutes les caisses sont vides, rappelle notre correspondante à Nouméa, Charlotte Mannevy. Pour reconstruire le pays, le gouvernement de Louis Mapou a donc accepté l'aide de l'État, seulement celle-ci se fera sous forme de prêt ou d'avance remboursable. Ce qui a été jugé inacceptable par le parti Calédonie ensemble qui a donc décidé de démissionner du gouvernement, entraînant de facto sa chute, les textes prévoyant que l'exécutif, collégial, représente exactement les équilibres au Congrès, l'assemblée délibérante du territoire. En attendant une élection « dans les plus brefs délais » a



indiqué ce mardi soir le Congrès, l'indépendantiste Louis Mapou, à la tête du gouvernement depuis 2021, expédie les affaires courantes. Il était le premier président indépendantiste du territoire. Depuis plusieurs semaines,

plusieurs groupes politiques ont marqué leur désaccord envers le plan de sauvegarde de refondation et reconstruction porté par le gouvernement collégial et surtout ses conditions de financement.

Boudebouz :

« Le public rêve du doublé, nous aussi »



Présent lundi à la 32^e édition de la Foire de la production algérienne (FPA), en compagnie des deux autres joueurs, Koceila Boualia et Lahlou Akhrib ainsi que le président El-Hadi Ould-Ali, répondant à l'invitation de Mobilis, le meneur de jeu de la JSK Ryad Boudebouz s'est exprimé sur ses débuts avec le club ainsi que sur le parcours réalisé par les Jaune et Vert durant cette première manche du championnat.

Au sujet des chances de la JSK de remporter le doublé comme le réclame le public de la JSK, le capitaine des Jaune et Vert dira : «Même nous, les joueurs, on rêve de gagner le maximum de titres et de remporter la Coupe d'Algérie et le championnat,

mais ça reste difficile. Parfois, les supporters ont tendance à oublier que le groupe est composé de jeunes joueurs et qu'il faut les encourager dans les moments difficiles.»

«**Quand on est leader, le plus difficile est de rester en haut**»

Premier au classement avec 24 points, la JSK ambitionne de consolider son statut de leader jusqu'à la fin de la saison et offrir ainsi le quinzième titre de champion à son large public. Pour Riyad Boudebouz, il est toujours positif de prendre la première place, mais le plus dur est de la consolider constamment. «C'est toujours bien d'être en haut du classement, mais le plus dur reste à venir. Quand on prend la première place, le plus difficile est de rester en haut.»

«**Il faut se battre encore pour cette première place**»

L'ancien joueur de l'AS Saint-Etienne refuse de s'enflammer et pense que ses coéquipiers et lui doivent encore continuer de travailler et de se battre pour garder la première place que leur équipe occupe à une journée de la fin de la phase aller : «J'espère qu'on fera une belle saison, parce qu'on a une très belle équipe. Il faut se battre pour cette place.»

«**Il y a de bons concurrents**»

Plusieurs équipes affichent leurs ambitions de jouer le titre cette saison. En plus de la JSK, on trouve également le CRB, le CSC, le MCA et l'USMA qui comptent des matchs en retard et qui ne comptent pas lâcher. «Il y a de bons concurrents et un bon championnat, il faut gagner

le maximum de points possibles durant les matchs restants en cette phase aller, puis il faut bien entamer la phase retour du championnat.»

«**J'avais besoin d'enchaîner les matchs pour retrouver mon niveau**»

Evoquant ses débuts avec la JSK, Boudebouz affirme qu'il avait besoin d'un temps d'adaptation et de jouer des matchs pour retrouver son rythme optimal, lui qui est resté trois mois sans compétition. «Avant de signer à la JSK, je suis resté sans compétition pendant trois mois. Les entraînements ne suffisaient pas. Il fallait du temps de jeu pour revenir à mon meilleur niveau. J'avais aussi besoin de connaître l'équipe, l'environnement et l'ambiance. Cela prend un peu de temps, mais aujourd'hui, je me sens beaucoup mieux. J'espère que cela ira encore mieux à l'avenir. Je connais toute l'équipe maintenant, ce qui facilite les choses sur le terrain. Même physiquement, je retrouve ma forme optimale.»

«**Je remercie ceux qui me permettent puisqu'ils me permettent d'être meilleur à chaque match**»

Très critiqué en début de saison pour son rendement jugé moyen, notamment lors des trois matchs perdus par son équipe contre le MCA, le MCO et le CSC, le numéro 10 de la JSK n'a pas baissé les bras et a répondu à ses détracteurs sur le terrain. «Je tiens à remercier le public de la JSK et même les personnes qui me critiquent souvent, puisque cela me permet d'être meilleur à chaque match», a-t-il dit.

«**L'intérêt de la JSK passe avant mes statistiques**»

Avec cinq buts et quatre passes décisives, Boudebouz est le joueur le plus probant dans

l'effectif de la JSK, jusque-là. Il ne s'enflamme pas et passe l'intérêt de son équipe avant le sien. «Quand je joue, je cherche à gagner le match pour l'équipe. Ensuite, si j'arrive à marquer beaucoup de buts et délivrer des passes décisives, c'est tant mieux pour moi. Mais le principal objectif est que le club reste en haut et qu'on gagne nos matchs.»

«**J'essaye d'être performant et aussi encadrer les jeunes**»

En plus de ses belles prestations sur le terrain, l'ancien international n'hésite pas à encadrer les jeunes joueurs et leur donner des conseils. «On a de jeunes joueurs qui apprennent encore le métier, et moi je suis là pour les aider et essayer de les encadrer. J'essaye de faire du mieux que je peux, que ce soit pour les joueurs ou sur le terrain pour l'équipe. On se donne au maximum tous les jours à l'entraînement pour que le club réussisse une belle saison.»

«**On a un public en or qui mérite d'être heureux**»

Avant de conclure, Boudebouz estime que ses coéquipiers et lui ont une énorme chance de jouer au stade Hocine-Aït-Ahmed et devant un public magnifique qui ne cesse d'encourager son équipe. «Nous, les joueurs, avons une chance énorme de jouer au stade Hocine-Aït-Ahmed avec ces fans-là, qui sont toujours présents. On a un bon public et les supporters de la JSK méritent d'être heureux. Depuis que je suis arrivé, j'ai vu qu'ils sont toujours présents, que ce soit à domicile où à l'extérieur. Ils nous encouragent même dans les moments difficiles. J'aimerais les remercier énormément parce que ce sont de très grands supporters», a-t-il conclu.

Mercato :

Belkebla vers un club plus huppé ?

A l'approche du mercato hivernal, Haris Belkebla, milieu de terrain international algérien évoluant au SCO Angers, suscite de nombreuses convoitises. À 30 ans, l'ancien joueur de Brest, recruté par le club angevin l'été dernier, pourrait déjà quitter la Ligue 2 française pour relever un nouveau défi.

Parmi les prétendants, deux clubs semblent particulièrement intéressés : le Stade Rennais en Ligue 1 et Sassuolo, actuellement leader de la Serie B italienne. Selon des informations rapportées par plusieurs médias, ces deux formations envisagent

sérieusement de s'attacher les services de Belkebla dès le mois de janvier.

Côté Italie, Sassuolo affiche clairement ses ambitions. Relégué la saison dernière, le club italien occupe actuellement la première place de Serie B et espère renforcer son effectif pour sécuriser son retour en Serie A. Haris Belkebla, grâce à sa capacité à stabiliser le milieu de terrain et à son expérience, figure en bonne position dans les priorités du club.

En France, le Stade Rennais suit également de près le profil du joueur. Les dirigeants bretons, qui comptent déjà sur l'international algérien Amine

Gouiri, envisageraient d'ajouter Belkebla à leur effectif pour apporter davantage de profondeur et d'équilibre à leur milieu de terrain.

Sous contrat avec Angers jusqu'en 2026, Haris Belkebla pourrait donc voir son avenir se dessiner loin de la Ligue 2. Après avoir vécu des débuts mitigés avec les Scoïstes, ce transfert pourrait offrir un nouveau souffle à sa carrière. Reste à savoir quelle destination le joueur privilégiera pour la suite de son parcours : un retour au plus haut niveau en Italie ou la possibilité de briller de nouveau en Ligue 1.



Real Madrid :

La promesse folle de Kylian Mbappé à Florentino Pérez

L'attaquant du Real Madrid a fait une promesse folle au président du club madrilène, alors que ses prestations étaient très critiquées de l'autre côté des Pyrénées.

Kylian Mbappé va mieux. Après plusieurs semaines de vives critiques et de doutes autour de lui, l'attaquant bondinois a bien terminé son année 2024. Ce n'est pas encore le meilleur Mbappé, mais il a par exemple marqué trois buts et délivré une passe décisive sur ses trois derniers matches disputés sous

la tunique merengue. Une petite métamorphose qui, forcément, fait plaisir aux supporters et aux médias pro-Madrid.

« Je peux faire beaucoup plus. Je sais que j'ai beaucoup plus de football dans les jambes que ce que je montre. Mais, comme je l'ai dit, je me suis amélioré au cours des derniers matches. Bilbao m'a fait du bien, car j'ai touché le fond en ratant ce penalty... J'ai alors compris que je devais donner le maximum pour ce maillot, jouer avec personnalité », confiait récemment l'attaquant tricolore.

Mais comme l'explique Marca, le joueur n'a jamais vraiment douté. Après ce match à Bilbao (2-1), perdu par les Madrilènes avec un nouveau penalty raté du Français et une prestation assez médiocre, il a pu discuter avec Florentino Pérez, le président du Real Madrid.

Une réunion au sommet décisive

Les deux hommes se sont ainsi réunis après cette rencontre qui avait valu de terribles critiques à Mbappé, et le joueur a promis à son patron que les choses allaient vite changer. « Personne



ne va regretter mon arrivée », aurait même expliqué l'ancien du PSG. De son côté, Pérez a été assez bienveillant et a voulu transmettre de la confiance à son joueur, lui expliquant que pour lui et pour le reste des dirigeants, rien n'avait changé et que tout le monde était ravi de l'avoir à Madrid. Une discussion qui a fait du bien

à Mbappé, toujours selon le journal.

Il faut dire qu'au sein du club, personne n'a douté de ce qu'il pouvait apporter. Si certains supporters et certains journalistes ont parfois pu tenir des discours assez durs à l'encontre de KM9, la direction, mais surtout le staff et le reste du vestiaire du Real Madrid, ont toujours eu une foi aveugle en Mbappé. Avec 14 buts inscrits sous les couleurs madrilènes à la trêve, Mbappé peut se tourner vers la deuxième partie de saison avec optimisme...

Manchester United :

Pourquoi Rodrygo doit quitter le Real Madrid

Trop de stars dans un club ne font pas bon ménage, la preuve au Real Madrid. Avec l'arrivée de Kylian Mbappé l'été dernier, certains joueurs se retrouvent au second plan et c'est le cas de Rodrygo, qui passe après le Tricolore, mais aussi Vinicius Jr et Bellingham qui sont tous les trois considérés comme les stars du Real. Rodrygo doit-il se rebeller ? On fait le point sur sa situation !

Rodrygo doit-il quitter le Real Madrid pour sauver sa carrière ? C'est la question que l'on se pose depuis l'été dernier. Gros potentiel, jeune crack, joueur dans l'un des plus grands clubs du monde, le Brésilien avait tout pour briller. Sa place dans l'effectif madrilène n'a jamais été remise en cause. Jusqu'à l'arrivée d'un certain Kylian Mbappé qui a provoqué le



changement de son statut.

Le Français a signé au Real en juillet dernier et le club cherchait déjà une solution pour que Rodrygo ne se sente pas à l'écart, lui qui est l'un des favoris de Pérez et d' Ancelotti. Malgré la confiance qu'ils lui accordent, ils sont conscients que sa position va évoluer pour laisser place au trio Mbappé, Bellingham et Vinicius Jr. D'autant que contrairement à eux, Rodrygo n'est pas intouchable.

Pour le premier match de Liga de la saison, Carlo Ancelotti avait d'ailleurs décidé d'aligner les quatre cracks, mais comme au PSG, trop de stars ne font pas

bon ménage et ils ont ainsi raté leur entrée en matière, avec un match nul face à Majorque. De quoi affoler la presse, qui malgré la présence de Rodrygo, ne parle que de Mbappé, Vinicius et Bellingham. Ce qui a légèrement piqué le jeune Brésilien, laissé de côté depuis quelques semaines. Habituellement discret, il a publié un message bien piquant sur les réseaux sociaux, pour partager sa frustration : « Bonjour les gars, hier le résultat n'était pas ce que nous voulions. En Liga, chaque point fait la différence à la fin. Je suis content de l'objectif et de l'évolution de l'équipe. La semaine dernière, ils (les médias) ont parlé du trio Bellingham, Mbappé et Vini, mais ils vont devoir ajouter le R pour Rodrygo à cet acronyme. »

Plusieurs polémiques Rodrygo
On a assisté à la première

polémique Rodrygo d'une longue série. Le Madrilène ne veut plus se taire. Selon Relevo, il change de stratégie pour se faire entendre et adopte avec son entourage un plan de communication plus agressif depuis plusieurs mois, avec un but bien précis : gommer son manque de présence médiatique. Le fond du problème actuel, ce n'est pas qu'il ne joue pas, au contraire. Ce qui lui manque, ce sont les médias ravis sur lui comme Mbappé, Bellingham et Vinicius.

Jaloux du trio, mécontent de son positionnement et jamais deux sans trois. Mais cette fois, c'est totalement justifié. Parmi les 30 footballeurs nommés au Ballon d'Or 2024, 0 Rodrygo en vue. Il n'en fait pas partie. Pourtant Rodrygo, ce n'est pas n'importe qui. À seulement 23 ans, il est

déjà une icône du football et une des nombreuses stars sur la scène mondiale. Preuve en est, le Brésilien a commencé sa carrière professionnelle en juillet 2017, avec le Santos FC, alors qu'il n'avait que 16 ans. Deux ans après, un club s'est intéressé à lui et pas n'importe lequel. L'actuel champion d'Europe et champion d'Espagne, le Real Madrid.

Rodrygo est décisif, Rodrygo a très bien joué, mais Rodrygo est un plan B. Le Brésilien va surtout rester sur le banc et entrer sur le terrain en plein milieu ou en fin de match. Décisif et brillant en Liga et sur la scène européenne, il n'est pas considéré à sa juste valeur et s'est fait voler la vedette par Mbappé. Malgré son attachement au club madrilène, il pourrait prendre son envol vers un club qui le considérera comme indispensable.

Le Noël cauchemardesque du FC Barcelone

Ces fêtes de fin d'année 2024 sont particulièrement difficiles à traverser pour le FC Barcelone, englué dans de nombreux problèmes sportifs et extra-sportifs...

Quand on évoque les fêtes de fin d'année, on pense toujours à des ambiances festives et joyeuses, à des repas copieux et conviviaux, des moments en famille, des cadeaux, et bien d'autres choses encore... Mais pour les dirigeants du FC Barcelone, la bûche de Noël risque d'être un peu amère. Effectivement, Joan Laporta, Deco et compagnie font face à de nombreux problèmes qui vont les empêcher de profiter pleinement de ces fêtes, les obligeant à s'enfermer dans leur bureau et à être au téléphone pendant de longues heures. Bien sûr, il y a d'abord la situation sportive de l'équipe, qui n'a gagné qu'un seul de ses sept derniers matches de Liga. Un sacré casse-tête qui

risque cependant avant tout de gâcher les fêtes d'Hansi Flick, qui va sûrement ruminer et chercher des solutions pour sortir de la crise pendant ces deux semaines à venir.

La direction, de son côté, doit faire face à d'autres problèmes, principalement administratifs. L'affaire Dani Olmo est complexe, et alors que la date butoir pour l'enregistrer auprès de la Liga approche - le 31 décembre - la situation ne semble pas avancer. Le club catalan se dit confiant, mais toujours est-il que dans une semaine, si le joueur n'est pas inscrit auprès du championnat, il ne pourra pas jouer en deuxième partie de saison et pourra même quitter le club librement grâce à une clause dans son contrat. Même cas de figure pour Pau Víctor. Le Barça espère que la justice lui donnera raison et forcera la Liga à accepter l'enregistrement

des joueurs prétextant que la direction de la ligue empêche les joueurs d'exercer leur métier. Sinon, il faudra trouver des fonds ailleurs et le deal record avec Nike ne sera pas suffisant. Un deal pour la vente des places VIP du Camp Nou pourrait être bouclé dans le sprint final. Mais voir filer Olmo gratuitement six mois après son arrivée serait, quoi qu'il arrive, un terrible aveu d'échec et d'incompétence.

Laporta a boulot !

En plus de ce dossier très difficile, il y a aussi le cas du stade à gérer. Les travaux du Camp Nou ont pris du retard, et les Blaugranas ne pourront pas revenir dans leur enceinte habituelle dès le début 2025 comme c'était prévu. Ils devront donc encore rester à Montjuïc, mais il y a un problème : la mairie a déjà réquisitionné le stade pour divers événements et les matches de Ligue des Champions du club - en cas

de qualification - ne pourront pas s'y dérouler. Impossible donc d'accueillir ces rendez-vous européens à Montjuïc ou au Camp Nou : le Barça doit se trouver un nouveau stade pour la Ligue des Champions et l'option d'aller jouer à Madrid au Metropolitano ou à Mestalla à Valence est à l'étude. Il est aussi possible de voir les Blaugranas jouer à Cornellà, chez les voisins de l'Espanyol, mais le nombre de places est assez limité. C'est une affaire assez fastidieuse puisque l'organisation de matches loin de son stade est toujours difficile pour des raisons de timing, de logistique, de sécurité et bien plus encore...

Puis, quel mercato pour les Catalans ? A priori, il sera calme. Si Hansi Flick et Deco souhaitaient renforcer certains postes, comme les deux latéraux, ils devront patienter l'été prochain, et sauf grosse vente,



il n'y aura pas d'arrivée. Pour autant, là aussi, il va y avoir du boulot. Les cas Frenkie de Jong et Ronald Araujo continuent de causer de gros maux de tête à la direction. Tous deux sont en fin de contrat en 2026 et les négociations n'avancent pas vraiment, forçant les Barcelonais à se montrer de plus en plus durs : prolongation rapide, ou vente l'été prochain. Le club ne veut clairement pas risquer de les voir partir gratuitement, et les discussions avec les entourages des deux joueurs sont assez intenses. Vous l'aurez compris, Joan Laporta a du pain sur la planche, mais pas pour y mettre du foie gras !



La solution radicale de Hertz pour se séparer de son parc de véhicules électriques

La société de location Hertz offrirait à ses clients la possibilité d'acheter directement ses véhicules électriques, y compris les Tesla. Oui, oui.

C'est un fait, revendre une voiture électrique est tout à fait possible, mais cela s'accompagne de quelques contraintes, à commencer par le fait de rassurer les potentiels acheteurs au sujet de l'état de la batterie.

Une problématique qui touche également les loueurs de voitures, mais Hertz a trouvé une nouvelle solution pour le moins radicale.

Des voitures électriques vendues chez Hertz ?

En effet, entre 2021 et 2022, la société américaine de location de véhicules (fondée en 1918) faisait l'acquisition d'une très imposante flotte électrique, avec notamment des véhicules

Polestar, mais aussi bien sûr de nombreuses Tesla.

Mais après avoir fièrement annoncé l'acquisition de 100 000 véhicules Tesla en 2021, en mai dernier, Hertz confirmait le retrait de 30 000 voitures électriques, un chiffre en hausse par rapport aux 20 000 initialement prévues.

Des Tesla Model 2 à moins de 18 000 dollars ?

En cette fin d'année 2024, la société américaine continue de faire le tri dans son garage, avec encore de nombreuses Tesla à écouler. Aussi, Hertz a mis au point une nouvelle initiative, à savoir permettre aux clients ayant loué une Tesla pour une courte durée d'acheter la voiture à la fin de leur contrat de location.

Un client américain a notamment reçu par e-mail une offre de la part de Hertz visant à lui permettre d'acheter un



véhicule fraîchement loué pour la somme de 17 913 dollars. Une Tesla Model 3 affichant à peine 48 000 kilomètres au compteur, soit une sacrée opportunité de mettre la main sur un véhicule électrique digne de ce nom, à tarif contenu.

Du côté de chez Hertz, on accélère donc le processus visant à écouler au plus vite les stocks de véhicules électriques... après avoir pourtant largement misé sur ce même segment. Outre la dépréciation des véhicules (les

Tesla étant qui plus est sujettes à des prix fluctuants) et des coûts de maintenance parfois élevés, la société avait déjà fait état de nombreux accidents recensés avec les véhicules Tesla, avec des véhicules alors irréparables.

Évidemment, l'achat d'une voiture de location comporte certains risques inhérents, les véhicules en question ayant de fortes chances d'avoir été très (très) sollicités par leurs différents et éphémères propriétaires.

BYD DANS LA TOURMENTE : L'ouverture de sa première usine hors d'Asie bloquée, les conditions de travail en question

Le géant chinois de la voiture électrique cherche à se déployer à l'international. Mais sa façon de traiter les employés pourrait ne pas passer, comme aujourd'hui en Chine.

La Chine s'est ces dernières années imposée, en parallèle de Tesla, dans le secteur du véhicule électrique. Une bonne santé dans ce secteur qu'elle doit d'abord et avant tout à sa locomotive BYD, qui a dépassé Honda et Ford cette année. Et la prochaine phase de développement de ce constructeur va être la mise en service d'usines hors d'Asie. Cependant, ce pourrait être compliqué, vu les résultats donnés par le premier essai, au Brésil.

Le constructeur chinois accusé « d'esclavagisme » au Brésil BYD avait choisi le Brésil pour accueillir sa première usine hors d'Asie. Celle-ci devait prendre place au niveau de l'état du nord du pays, Bahia. Mais son chantier vient d'être finalement interrompu par les autorités judiciaires locales.

En effet, selon des informations de la BBC, plus de 160 travailleurs ont été sauvés « de conditions proches de l'esclavage. » « Les conditions rencontrées dans les logements ont révélé un tableau alarmant de précarité et de dégradation » a ainsi décrit le ministère public du Travail brésilien. Les conditions de travail des salariés ont aussi pu être comparées à du « travail forcé », de nombreux employés voyant leur salaire leur être retiré, alors qu'ils devaient faire face à des frais de rupture de contrat excessifs.

Le projet est dorénavant suspendu

Autant dire que la publicité est très mauvaise pour BYD. Le constructeur chinois a rapidement annoncé avoir mis fin au contrat le liant à son partenaire Jinjiang Construction Brazil Ltd, société qui employait ces travailleurs. Ceux-ci ont par ailleurs été relogés dans des hôtels à l'heure actuelle.

BYD a mené ces dernières années une « étude détaillée » sur les conditions de travail incriminées. Mais ces efforts ne suffiront pas pour le moment. Alors que la mise en service de cette usine était programmée pour mars 2025, le chantier a été suspendu par les autorités brésiliennes. Va-t-il pouvoir reprendre, alors que le Brésil est un des marchés à l'international le plus important de BYD ?

WhatsApp : dès le 1er janvier 2025, ces smartphones Android ne seront plus pris en charge

WhatsApp va passer à la nouvelle année avec quelques changements. Un certain nombre de smartphones ne pourra en effet plus utiliser l'application de messagerie. Les applications se développent et s'améliorent au fil du temps et des années. Et ce au point où certains smartphones produits il y a un certain temps ne sont plus compatibles avec cette même application. Pour WhatsApp, ça s'est encore traduit au mois de septembre dernier par la fin de la compatibilité de l'application avec plusieurs modèles de smartphones. Et une autre fournée d'appareils va suivre le 1^{er} janvier prochain.

Une vingtaine de smartphones qui n'auront plus droit à WhatsApp



Il y a des téléphones trop vieux pour pouvoir faire fonctionner les plus grandes applications au monde. Pour WhatsApp, ça va se traduire par la fin de la compatibilité de l'application de messagerie instantanée numéro 1 au monde avec les téléphones suivants, et ce, dès le 1^{er} janvier 2025 :

- Les smartphones Samsung Galaxy S3, Galaxy Note 2, Galaxy Ace 3, Galaxy S4 Mini ;

- Les smartphones LG Optimus G, Nexus 4, G2 Mini, L90 ;

- Les smartphones Sony Xperia Z, Xperia SP, Xperia T, Xperia V ;

- Les smartphones Motorola Moto G, Razr HD, Moto E (2014) ;

- Les smartphones HTC One X, One X+, Desire 500, Desire 601.

WhatsApp ne sera plus disponible sur Android

KitKat

Au passage à l'année suivante, WhatsApp ne pourra plus être utilisé sur les smartphones qui fonctionnent encore avec la version Android 4.4, dite Android KitKat. Pour rappel, il s'agit d'une version bien ancienne, puisqu'elle avait été présentée au public en octobre 2013, soit il y a maintenant plus d'une décennie déjà.

À noter si vous avez un des smartphones cités plus haut encore dans votre poche que la fin du fonctionnement de WhatsApp ne signifie pas simplement que vous ne pourrez plus utiliser l'application. En effet, les fichiers partagés sur cette plateforme ainsi que les historiques de discussion seront supprimés à partir du 1^{er} janvier. Donc, prenez vos dispositions !



Voici la boisson idéale pour calmer une envie de sucre explique une diététicienne

Si vous avez souvent des pulsions de sucré dans la journée, préparez-vous cette infusion conseillée par une diététicienne.

Quand on a une fringale entre deux repas, c'est rarement une envie de haricots verts qui nous prend soudainement... L'envie compulsive de grignoter nous fait souvent nous orienter vers des aliments gras, riches, sucrés. Mais d'après une diététicienne, il existerait une boisson qui pourrait aider à réguler ces désirs passagers. Charline diététicienne a publié sur Instagram une recette d'infusion qui aide à réguler la glycémie.

Elle explique qu'elle permet d'éviter les pics d'insuline et les variations hormonales, et que cela a un impact sur les envie



de sucre «d'origine physiologique». Cette boisson aiderait aussi à limiter l'état de fatigue, qui est souvent à l'origine de ces «cravings», cette recherche «d'aliments qui fournissent de l'énergie rapide, et qui nous amène à rechercher du plaisir», note-t-elle.

Une infusion à faire chez

soi

Dans cette potion, elle conseille de mettre : 1 litre d'eau, 1 bâton de cannelle, 2 feuilles de laurier sauce séché, 2 feuilles de sauge séchée, 1 pomme coupée en dés. Il faut ensuite tout placer dans une casserole et porter le liquide à ébullition. Laissez-le frémir une minute, puis

coupez le feu. Ensuite, laissez infuser au minimum 3 heures. Elle conseille de se limiter à 2 verres par jour, et de consommer cette potion chaude ou froide, à votre guise. Cela ne convient pas aux femmes enceintes, note-t-elle.

Bien sûr, il s'agit là de phytothérapie, «et non de magie», comme elle le précise en préambule. Si vous mangez deux assiettes de pâtes blanches, avec un magnum double caramel et un Coca-Cola, elle doute que cette infusion suffise à réguler votre glycémie. Pour plus de conseils à ce sujet, elle conseille de se référer à son livre «Mes recettes à IG bas».

Pour combattre les grignotages intempestifs, et les envies de sucres, il existe d'autres options.

Par exemple, ayez toujours des fruits à portée de main. Vous pouvez aussi manger des oléagineux, ou encore du chocolat noir, moins caloriques que les snacks sucrés. Afin de savoir si votre envie de manger correspond à un besoin ou à une pulsion, vous pouvez mettre un timer de 20 minutes, si au bout de cette période vous en ressentez toujours l'envie, alors mangez quelque chose. Si vous avez envie de sucre entre les repas, c'est peut-être parce que le repas précédent n'était pas assez consistant. Vous pouvez tenter d'augmenter un peu la part de féculents de vos assiettes, pour être davantage «calé». Pensez aussi à ne pas trop espacer vos repas, maximum 4 heures entre chaque.

Manger ce fruit tous les jours peut réduire les douleurs articulaires- affirme un médecin

Les douleurs articulaires touchent de nombreuses personnes et sont souvent dues à l'usure du cartilage qui vient avec l'âge. Si le traitement de ces douleurs repose essentiellement sur des médicaments antalgiques, il est possible d'agir par le biais de l'alimentation. Voici les aliments recommandés par un médecin.

Soulager l'inconfort lié aux douleurs articulaires passe aussi par le choix des aliments que l'on décide de mettre dans son assiette. En effet, selon le Dr Emma Patel, médecin spécialisé en nutrition, certains ingrédients ont des propriétés anti-inflammatoires et se révèlent donc particulièrement intéressants.

Quels sont les 5 aliments à privilégier pour réduire les

douleurs articulaires ?

En partenariat avec TheCasinoWizard, le Dr Emma Patel met en évidence les choix alimentaires les plus pertinents et soutenus par des recherches scientifiques pour combattre l'inflammation des articulations.

1 - Les poissons gras

Les poissons gras comme le saumon, les sardines ou le maquereau sont riches en acides gras oméga-3, réputés pour être anti-inflammatoires. « Les oméga-3 aident à réduire la production de molécules inflammatoires, ce qui réduit la douleur et la raideur des articulations », explique le médecin.

2 - Le curcuma

Le curcuma est une épice contenant de la curcumine, un puissant anti-

inflammatoire. « Depuis des siècles, le curcuma est utilisé en médecine traditionnelle pour réduire l'inflammation et la douleur, en particulier chez les personnes souffrant d'arthrite », note le Dr Patel.

3 - Le gingembre

Tout comme le curcuma, le gingembre est un anti-inflammatoire naturel. « Le gingembre peut bloquer des voies inflammatoires spécifiques, offrant un soulagement aux personnes souffrant de maladies comme l'arthrose et la polyarthrite rhumatoïde », souligne la spécialiste.

4 - Les baies

Myrtilles, framboises, mûres, fraises... Ces baies et ces fruits rouges regorgent d'antioxydants qui aident à lutter contre le stress oxydatif et



l'inflammation. « Les myrtilles, en particulier, sont riches en anthocyanes, des composés qui réduisent l'inflammation et protègent les articulations contre d'autres dommages », précise le Dr Patel.

5 - L'huile d'olive

Si elle est extra vierge et de bonne qualité, l'huile d'olive est riche en graisses saines et en

antioxydants, notamment en oléocanthal. Ce dernier est un anti-inflammatoire synthétisé naturellement par l'olivier. « L'huile d'olive est non seulement bonne pour le cœur, mais elle aide également à lubrifier les articulations, rendant les mouvements plus fluides et moins douloureux », explique l'experte en nutrition.



HAIR LAYERING : 4 étapes pour maîtriser cette technique capillaire comme une pro

Pour des cheveux sains, le hair layering est une solution de choix qui ne nécessite que quatre étapes simples à intégrer dans sa routine capillaire. C'est bien connu : nos cheveux sont plus fragiles et rêches en hiver. Naturellement, ils ont aussi besoin d'être davantage chouchoutés pendant cette saison où ils sont exposés au froid, ce qui rallonge parfois notre routine capillaire. Pour nous simplifier la tâche, il est possible d'adopter le hair layering, une technique japonaise qui consiste à superposer les soins pour maximiser les bienfaits des actifs, sur tous les types de cheveux.

LES CONSEILS DE PRO POUR REALISER SON HAIR LAYERING

Pour des cheveux plus forts, la coiffeuse Delphine Courteille partage les gestes de base pour réaliser cette méthode simple en quatre étapes.

1. LE BAIN D'HUILE OU LE MASQUE

La première étape du hair layering consiste à apporter de la nutrition. La coiffeuse conseille donc de laisser poser une huile sur les longueurs et les pointes pendant quelques heures ou toute la nuit au choix. Selon ses préférences, un masque peut également convenir. Dans ce cas, il suffit de le poser sur cheveux secs

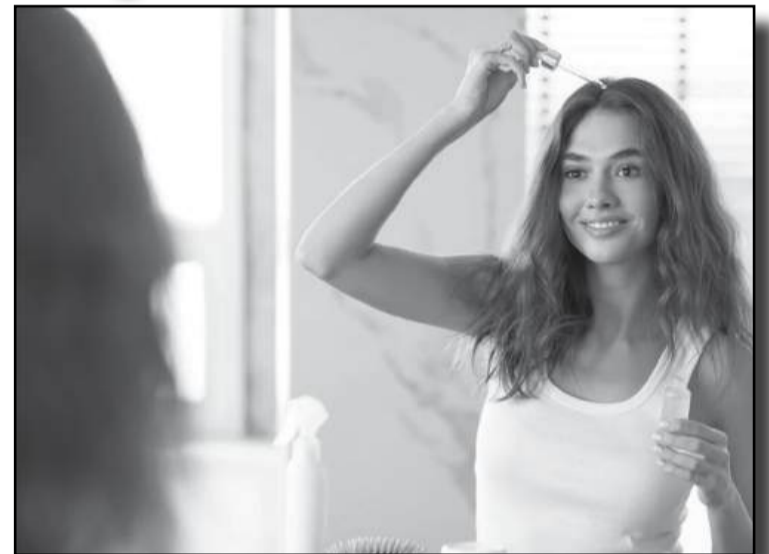
pendant quelques heures avant de passer à l'étape du shampoing.

2. LE SHAMPOING

En deuxième étape, il ne faudra pas faire un seul, mais deux shampoings. Le premier pour éliminer le soin, et le second pour « nourrir et hydrater la fibre capillaire », précise la coiffeuse.

3. L'APRES-SHAMPOING

Souvent oublié, l'après-shampoing est pourtant essentiel. Dans le hair layering, il permet de « bien démêler les demi-longueurs et les pointes ». Delphine Courteille recommande d'utiliser un produit hydratant ou fortifiant de préférence, et



de le laisser poser entre 3 et 10 minutes.

4. LE SECHAGE

Une fois l'après-shampoing rincé, la professionnelle encourage à laisser ses cheveux sécher à l'air libre plutôt

que les exposer à la chaleur des outils coiffants.

Pour profiter pleinement des bienfaits du hair layering sur le long terme, Delphine Courteille recommande de répéter ce rituel au moins une fois par semaine.

Voici le moment de la journée idéal pour appliquer son déodorant - et ce n'est pas le matin !

Si vous avez pour habitude de mettre votre déodorant chaque matin avant de partir au travail, vous ne l'utilisez pas de la meilleure manière qu'il soit. Idéalement, le déodorant s'applique en fin de journée et voici pourquoi.

Il y a des questions qui nous semblent évidentes, et pourtant, la réponse nous échappe totalement. Pendant des années, on nous a fait croire qu'il ne faut pas rincer l'eau micellaire sur son visage, ou encore qu'il est préférable d'appliquer son après-shampoing avant son masque... et pourtant, il n'en est rien. Si vous n'aviez jusqu'alors pas les bons gestes, pas de panique. Femme Actuelle est là pour rétablir les vérités,



toujours avec l'appui de paroles d'expertes et d'experts. Cette fois-ci, nous nous intéressons au déodorant et à son utilisation. Si vous pensiez qu'il faut l'appliquer tous les matins avant de partir travailler, c'est une idée reçue et on vous explique pourquoi. L'occasion justement de briller à la table de Noël.

À quel moment de la

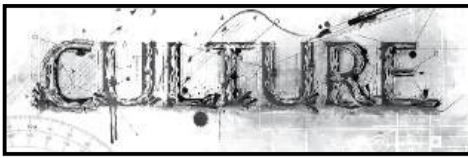
journée faut-il mettre du déodorant ?

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la principale fonction du déodorant n'est pas de bloquer la transpiration, contrairement à l'anti-transpirant. Et pour cause, le premier, a pour but de parfumer et de masquer les odeurs, le second, lui, aide à réguler la sudation. Comme l'explique dans une vidéo consacrée

Myriam Ben Souilem, experte issue du secteur pharmaceutique, connue sous le pseudonyme @myssyjym, ce n'est pas cette sudation qui sent mauvais. «C'est la bactérie présente dans les plis, qui va fermenter dans la transpiration, et qui va créer une odeur qui s'appelle le thioalcool. Et cette bactérie, est un staphylocoque», détaille-t-elle. En clair, la sueur en elle-même n'a pas d'odeur.

Sur sa lancée, Myriam Ben Souilem précise qu'il est préférable de mettre son déodorant avant de dormir. «C'est à ce moment-là, que tes glandes sudorales sont le moins actif, et les glandes sudorales, ce sont elles qui produisent la transpiration. Quand elles sont moins

actives, tu fais moins de transpiration, et en plus, la nuit, ta température diminue pendant que tu dors, donc forcément, il y a moins de risque de transpirer». La spécialiste explique alors qu'il est préférable d'appliquer son déodorant «après la douche, une fois que tu as la peau propre et sèche», peu avant d'aller dormir. Pour terminer, l'influenceuse santé précise que, généralement, les formules des déodorants comprennent des ingrédients dits matifiants, «qui vont permettre de garder les aisselles sèches plus longtemps et le parfum plus longtemps». «Ça empêche la bactérie de fermenter, et de sentir mauvais des aisselles», conclut-elle.



11e édition du Salon Djurdjura des arts plastiques Sur les traces d'Issiakhem

La 11e édition du Salon national Djurdjura des arts plastiques, (est de Tizi-Ouzou) et à laquelle une quarantaine d'exposants issus d'une dizaine de wilayas prennent part, est placée sous le thème «A pied d'œuvre sur les traces d'Issiakhem». Organisée par la direction locale de la Culture et des Arts et abritée par l'annexe de la Maison de la culture Mouloud Mammeri, cette nouvelle édition est organisée en hommage au célèbre plasticien algérien Mhamed Issiakhem (1928-1985).

Si les 10 précédentes éditions ont eu lieu au chef-lieu de wilaya, les organisateurs ont décidé de tenir cette édition, qui a débuté hier, dans la commune d'Azazga. Cette décision intervient dans le cadre de la décentralisation des activités du secteur de la culture. Nous avons aussi voulu nous rapprocher de la région de Mhamed Issiakhem, natif du village Taboudoucht dans les Aghribs», a indiqué, à l'APS, la directrice de wilaya de la Culture et des Arts, Nabila Goumeziane.

Elle a fait savoir que «l'Ecole régionale des beaux arts portera le nom du célèbre artiste, l'arrêté de baptisation de la structure ayant été signé». Les œuvres exposées à l'occasion du

salon, signées par des plasticiens de Tizi-Ouzou, Batna, Tipasa, Alger, Bejaia, entre autres, reproduisent des œuvres d'Issiakhem, notamment des autoportraits. D'autres toiles et bas-reliefs traitent de scènes de vies et de plusieurs facettes du patrimoine culturel national.

Coincitant avec les festivités célébrant le 70e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale (1er novembre 1954), cette 11e édition dédie aussi un volet important à cette thématique.

«C'est une exposition est très diversifiée en termes de thématiques et montre certaines facettes de l'art contemporain algérien», a noté la directrice de la Culture.

De grands artistes algériens, à l'instar de Zahia Kaci, ancienne élève d'Issiakhem, Moussa Bourdine et Moncef Guita étaient présents au vernissage aux côtés d'autres plasticiens.

Pour rappel, le défunt artiste avait fait ses classes à la Société des Beaux-arts d'Alger en 1947, avant de rejoindre l'Ecole des Beaux-arts d'Alger, puis celle de Paris.

A 16 ans et après l'installation de sa famille à Relizane, il perd ses deux sœurs et son neveu et est amputé du



bras gauche, suite à la manipulation d'une grenade ramassée dans les camps militaires installés lors de la seconde Guerre mondiale. Suite à ce drame, Issiakhem vivra toute sa vie meurtri dans sa chair et dans son âme, et son œuvre sera définitivement marquée du sceau de la douleur.

En 1980, Issiakhem reçoit, à Rome, le premier Simba d'Or, une distinction de l'Unesco dédiée à l'art africain. Il décéda le 1er décembre 1985.

L'artiste a laissé derrière lui un riche patrimoine aujourd'hui conservé au Musée national des Beaux-arts

d'Alger et auquel s'ajoutent les nombreux tableaux détenus par des particuliers, des collectionneurs et des proches du peintre. Aujourd'hui, le style Issiakhem reste facilement reconnaissable et omniprésent dans l'enseignement des arts plastiques et dans les palettes d'un très grand nombre de plasticiens algériens.

A noter que de nombreuses activités sont au programme de ce Salon, dont des ateliers et des résidences d'expression artistique, et des visites au village natal d'Issiakhem et de l'Ecole des beaux-arts d'Azazga.

Nâama

Inhumation de l'écrivain, nouvelliste et traducteur Boudaoud Ameer

L'écrivain, nouvelliste et traducteur Boudaoud Ameer, décédé à l'âge de 64 ans, a été inhumé, mardi au cimetière de Dhalaa, dans la commune de Aïn Sefra (wilaya de Nâama).

De nombreux collègues et amis du défunt, ainsi que des figures du milieu culturel, littéraire et médiatique venues de plusieurs wilayas ont assisté aux funérailles. Boudaoud Ameer, était une figure intellectuelle exceptionnelle et polyvalente, a affirmé l'écrivain et poète Mohamed El-Amine Saïdi, ajoutant que la scène culturelle algérienne perd en lui un homme combinant bonté, modestie, savoir et culture, ayant laissé une empreinte indélébile dans le domaine



de la culture et de l'écriture, grâce à son langage raffiné et son humanité profonde.

Selon M. Saïdi, Boudaoud Ameer ne s'était pas limité à l'écriture de nouvelles et à la critique littéraire, mais en tant que traducteur, il a permis à ses lecteurs de découvrir et d'interagir avec les nouveautés littéraires, culturelles et créatives à l'échelle mondiale.

De son côté, la journaliste Ahlam Benallal a souligné que la scène culturelle algérienne «perd un homme dévoué au service de la littérature et de la traduction». Elle a mis en lumière son héritage culturel riche à travers ses écrits et ses traductions fidèles, reflétant sa passion et son amour pour

le savoir.

Né en 1960 dans la ville d'Aïn Sefra (wilaya de Nâama), le défunt était l'un des intellectuels les plus prolifiques et les plus présents dans le domaine de la culture et de la traduction. Il était connu pour ses nombreuses traductions, publications, recherches littéraires et contributions à des journaux et revues nationaux et arabes, ainsi que pour ses articles littéraires et intellectuels.

Le ministère de la Culture et des Arts a publié, sur sa page officielle Facebook, un message de condoléances du ministre, Zouhir Ballalou, adressé à la famille du défunt, au nom de l'ensemble des cadres et employés du ministère ainsi que de la communauté culturelle.



17e FNTF

Le spectacle «Avant théâtre» présenté en compétition

Avant théâtre», un spectacle de théâtre épique basé sur les expressions chorégraphiques, a été présenté mardi à Alger en compétition officielle du 17e Festival national du théâtre professionnel (FNTF). Produit par l'Association «Kartina» de Mostaganem, le spectacle est mis en scène par Saïd Zakaria sur un texte puisé de la pièce «Avant théâtre» du célèbre dramaturge algérien Ould Abderrahmane Kaki (1934-1995), écrite dans le contexte de la guerre de libération nationale. Déclinée en trois actes: «le filet», «le voyage» et «la cabane», l'œuvre de Kaki met en scène les souffrances vécues par le peuple algérien durant la colonisation, à travers

un théâtre de l'absurde- sans trame narrative traditionnelle-, basé sur l'esthétique du jeu et l'interaction des éléments scéniques.

D'une durée de 98 mn, le spectacle, déroulé en trois actes (le voyage, le filet et la cabane), explore les «émotions complexes de l'individu dans ses quêtes et ses choix entre le bien et le mal et son attachement à l'amour et à la beauté».

Sans parole, les comédiens ont réussi à rendre un spectacle «sans trame» à travers des expressions chorégraphiques, conçues par Abdelouahab Tarek, et soutenues par une musique illustrative des plus «concluantes» de Mohamed Nazim Bennouh, qui a restitué les émotions des différents personnages et atmosphères

des diverses situations.

A travers une succession de tableaux musicaux, soutenus par une bande son diffusée en off, l'orchestre sur scène, a accompagné avec succès les différentes situations rendues dans le spectacle.

La scénographie, œuvre de Saïd Yacine, a consisté notamment en une mise en scène «savante», soutenue par l'interaction des différents éléments scéniques et un éclairage vif et feutré, «judicieusement» agencé de manière à contribuer à habiller les personnages dans leurs différents caractères et traits singuliers.

«Monter un spectacle, basé sur une pièce sans trame narrative (Avant théâtre) d'Abderrahmane Kaki, était une épreuve difficile pour une



troupe amatrice qui manque de moyens», admet le metteur en scène, en saluant les efforts des comédiens, chorégraphe, scénographe et musiciens qui ont contribué à la réussite de ce spectacle.

Ouvert vendredi, le 17e

FNTF se poursuit jusqu'au 30 décembre avec 19 spectacles en compétition, en plus des spectacles programmés hors compétition à la salle Hadj-Omar (TNA), au Théâtre municipal d'Alger-centre et à la Place Mohamed-Touri.

Le Bénin réussit à suspendre la vente parisienne d'un sceptre du roi Béhanzin



Les autorités béninoises estiment que cette récade en bois du XIXe siècle ayant appartenu au souverain du Dahomey doit leur être restituée.

A Drouot, vénérable hôtel des ventes parisien, un scandale lié aux biens culturels africains spoliés à l'époque coloniale a été évité de peu. Vendredi 20 décembre, à l'occasion d'une vente

baptisée « Tribal Exception », les autorités béninoises, appuyées par le ministère français de la culture, ont sollicité la maison de vente Millon pour que celle-ci retire de son catalogue un sceptre royal mis aux enchères et dont le prix de réserve était de 8 000 euros. « Nous avons décidé de suspendre la vente pour ne pas nous engager dans un bras de fer stérile », a expliqué un cadre de la maison Millon au Monde, tout en précisant que « rien ne s'oppose juridiquement à cette vente ».

Cette récade en bois dur, en forme de massue de patine rousse et brune, sculptée d'une main fermée sur le foie d'un ennemi vaincu, symbolise l'autorité de Béhanzin, dernier roi du Dahomey (1890-1894). Selon la description du catalogue, cet objet du patrimoine culturel du Bénin aurait été « offert » par le roi lui-même aux troupes coloniales lors de sa reddition, le 15 janvier 1894, qui marqua la défaite du royaume et son annexion par la France. Acquis par voie successorale, ce sceptre appartient aujourd'hui à un descendant d'Emmeran de Curzon, un officier de l'infanterie de marine qui participa à la campagne militaire française dirigée par le général Alfred Dodds contre le royaume africain. « La propriété de notre vendeur n'est toutefois pas remise en cause », précise le cadre de la maison Millon.

Ce sont les conditions d'acquisitions de ce sceptre qui font débat. Il « fait partie des nombreux objets d'arts pillés », estime Marie-Cécile Zinsou, présidente de la Fondation Zinsou, qui dénonce

une « falsification de l'histoire ». La collectionneuse et fondatrice du Musée d'art contemporain de Ouidah (sud-ouest), qui se bat pour la restitution du patrimoine africain pillé par les anciennes puissances coloniales, a donc alerté la présidence béninoise. Cette dernière a pris contact avec le ministère français de la culture afin de pousser la maison Millon à retirer la récade du catalogue de vente.

« Nous travaillons actuellement à un futur rapatriement du sceptre en lien avec la famille concernée, la maison de vente et les autorités françaises », indique Alain Godonou, chargé de mission aux patrimoines et aux musées de la présidence béninoise : « Nous sollicitons l'ensemble des mécanismes légaux afin d'y parvenir. Nous ne sommes pas dans une démarche militante. »

Trésors royaux

La suspension de la vente de cette pièce s'inscrit dans « une politique culturelle et muséale cohérente », détaille Jean-Michel Abimbola, ministre béninois du tourisme, de la culture et des arts : « Ce sceptre royal, qui représente l'âme du peuple béninois, doit à long terme pouvoir intégrer la collection nationale béninoise. »

En 2016, le président béninois, Patrice Talon, avait exigé officiellement la restitution des artefacts spoliés par la France lors de la conquête du Dahomey, ancien royaume situé dans le sud de l'actuel Bénin. En réaction et sous la pression de chercheurs, de militants et de responsables institutionnels

africains, Emmanuel Macron avait fait de la restitution des biens culturels un des piliers de sa politique africaine. « Je veux que d'ici cinq ans, les conditions soient réunies pour des restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain en Afrique », avait-il déclaré à l'université de Ouagadougou, au Burkina Faso, en novembre 2017.

En 2019, dans le sillage de ses promesses politiques, Paris avait remis symboliquement au président sénégalais de l'époque, Macky Sall, le sabre d'Oumar Tall, fondateur de l'empire toucouleur aux confins de la Guinée, du Sénégal et du Mali. Deux ans plus tard, en novembre 2021, la France avait restitué au Bénin 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey pillés au XIXe siècle par les troupes coloniales. Un « moment historique de fierté nationale » pour les autorités béninoises.

Dès 2017, l'Elysée avait missionné les universitaires Bénédicte Savoy et Felwine Sarr pour étudier la question des restitutions, temporaires ou définitives, du patrimoine africain aux pays d'origine. Selon leur rapport publié en 2018, 90 % du patrimoine culturel et artistique africain est conservé hors d'Afrique, notamment dans des musées européens. En France, un projet de loi sur la restitution des biens culturels ayant fait l'objet d'appropriations illicites entre 1815 et 1972 devait être discuté à l'Assemblée nationale au printemps 2024. Mais celui-ci a été reporté sine die en raison de l'instabilité politique française.

STÉPHANE PLAZA : à quelques jours de son procès pour violences conjugales, l'animateur sort «exceptionnellement» du silence

Il devait être jugé le 28 août dernier mais ne s'est pas présenté à l'audience. Stéphane Plaza devra finalement rendre des comptes devant le juge le 9 janvier prochain pour violences conjugales. L'animateur et agent immobilier est sorti du silence sur Instagram pour adresser «un petit mot» à ses soutiens «indéfectibles».

CITE DANS CET ARTICLE

Dans une longue enquête publiée par Mediapart, en septembre 2023, deux ex-compagnes de Stéphane Plaza l'accusaient d'humiliations physiques, de violences conjugales et psychologiques. Placé sous contrôle judiciaire, il devait être jugé le mercredi 28 août dernier par la 10ème chambre du tribu-

nal correctionnel de Paris pour violences conjugales mais ne s'est pas présenté à l'audience. Son avocate avait alors avancé qu'il n'avait pas pu faire le déplacement en raison de son état de santé mentale. En effet, elle avait assuré que son client souffrait «de manifestations dépressives sévères : angoisses massives, idées noires, trouble du sommeil», au point d'envisager même une hospitalisation.

Sans la présence de l'agent immobilier, l'audience a été reportée au 9 janvier 2025 et Stéphane Plaza devrait avoir été soumis à une expertise psychologique en amont de cette date fatidique. C'est le procureur qui avait demandé le renvoi du procès afin que l'animateur de M6 soit présent pour témoigner et

faire face aux victimes présumées.

«Je suis encore debout»

Stéphane Plaza est sorti du silence hier soir, mardi 24 décembre, sur Instagram. «Aujourd'hui, je prends exceptionnellement la plume pour vous adresser un petit mot», a-t-il d'abord écrit dans sa story sur fond noir. Silencieux ces derniers mois, il a indiqué : «Je tiens à vous remercier du fond du cœur pour votre soutien indéfectible tout au long de cette année. Elle a été difficile, mais grâce à vous, je suis encore debout». Reconnaisant de ne pas avoir été abandonné malgré la situation, il a ajouté : «À mes amis, ainsi qu'à toutes les personnes que je ne connais pas mais qui m'envoient leurs bonnes ondes, que ce



soit sur Instagram ou au détour d'une rue : vous m'avez donné une force immense. Vos sourires, vos mots ont illuminé mon cœur pour toujours». Conscient du fait que son «silence peut résonner et interpeller», Stéphane Plaza a tenu à préciser qu'il était néanmoins «nécessaire pour

permettre à la justice, en qui [il a] une confiance totale, de faire son travail le 9 janvier». «Je n'oublierai jamais votre amour et votre bienveillance. Je vous souhaite, de tout cœur, de joyeuses fêtes de Noël», a-t-il conclu. Rendez-vous le 9 janvier 2025 donc.

BRUCE WILLIS : Sa fille Tallulah Willis s'est fiancée, elle dévoile sa sommptueuse bague

Si la famille de Bruce Willis doit affronter depuis plus d'un an déjà la démence de l'acteur, de bonnes nouvelles peuvent aussi frapper à la porte. En ces périodes de fêtes de fin d'année, c'est Tallulah qui a révélé sur Instagram qu'elle était désormais fiancée.

CITES DANS CET ARTICLE

Bruce Willis, acteur emblématique de 69 ans, est confronté depuis 2023 à une démence fronto-temporale, une maladie neurodégénérative affectant ses capacités cognitives et linguistiques. Sa famille, notamment sa fille Tallulah Willis, 30 ans, s'est montrée particulièrement ouverte



sur cette épreuve, partageant régulièrement des nouvelles sur son état de santé.

Tallulah a décrit l'état de son père comme «stable», tout en reconnaissant l'existence de «jours douloureux» dans

leur quotidien. Tallulah Willis n'a pas toujours eu une vie très rose. Plus jeune, elle vivait mal les critiques à son égard sur son physique. «Je me suis dit, je suis hideuse, une personne dégoûtante. Je pourrais être

jolie et gentille, mais je ne suis vraiment pas un être attirant», avait-elle tristement confié. Récemment, elle a confié qu'elle avait découvert être atteinte d'autisme. «En fait, c'est la première fois que je partage publiquement mon diagnostic. J'ai découvert ça cet été et ça a changé ma vie», confiait-elle sur Instagram.

La féerie de Noël en une demande

Mais derrière ces confidences parfois tristes et douloureuses, Tallulah Willis peut aussi vivre des moments forts et intenses. Le 23 décembre 2024, à l'approche de Noël, Tallulah a partagé une nouvelle réjouissante sur son compte Ins-

tagram : ses fiançailles avec le musicien Justin Acee. Dans une série de photos et de vidéos, elle dévoile la demande en mariage dans un décor romantique, avec un chemin de pétales de rose et des bougies menant à une pièce ornée de sapins de Noël. Elle affiche également son énorme bague de fiançailles qui scintillent, témoignant de ce moment mémorable. «Everyday Justin Acee [Tous les jours Justin Acee, NDLR]», a légendé Tallulah Willis en dessous de sa publication. La famille s'est particulièrement enjouée de cette belle nouvelle qui vient enchanter d'autant plus les fêtes de Noël.

La professeure Yasmine Belkaid reçoit le prestigieux Prix émirati «GreatArabMinds»

La professeure Yasmine Belkaid, scientifique algérienne de renommée mondiale, et deuxième femme à diriger l'Institut Pasteur en 157 ans d'existence, a été honorée du prestigieux Prix émirati «GreatArabMinds», dans la catégorie «médecine», comme l'a annoncé le vice-président, premier ministre et souverain de Dubaï, cheikh Mohammed ben Rachid al-Maktoum.

Dans un message publié sur la plateforme X, le cheikh a félicité la professeure Yasmine Belkaid, directrice de l'Institut Pasteur en France, pour ses « contributions exceptionnelles dans le domaine de l'immunologie, notamment ses recherches sur le rôle des microbes dans le renforcement du système immunitaire et la prévention des maladies ».

La professeure Belkaid, âgée de 55 ans, a publié plus de 220 articles scientifiques sur les infections et l'immunité.



Sa carrière académique, qui l'a menée aux plus hautes sphères de la recherche mondiale, a débuté en Algérie où elle a obtenu un master en biochimie à l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene.

Elle a ensuite poursuivi ses études en France, obtenant un doctorat en immunologie à l'Université Paris-Sud et à l'Institut Pasteur en 1996.

Yasmine Belkaid, éminente immunologiste algérienne,

récompensée par le Prix des « Génie des arabes » en médecine

Née à Alger en 1968, elle est la fille d'Abou Bakr Belkaid, Moudjahid, plusieurs fois ministre et homme d'État. Son père, assassiné par des groupes terroristes en 1995 à Alger, a donné son nom à l'université de Tlemcen en hommage à son parcours.

Cette nouvelle distinction vient s'ajouter à une longue liste de récompenses qui

saluent l'excellence de ses travaux. En tant que 17ème directeur général de l'Institut Pasteur et deuxième femme à occuper ce poste, la Professeure Belkaid s'inscrit dans une longue lignée de scientifiques de renom, tout en marquant une nouvelle étape dans l'histoire de cet établissement prestigieux.

Son élection à la tête de l'Institut Pasteur pour un mandat de six ans avait déjà été largement saluée par la

communauté scientifique internationale.

Institué à Dubaï en 2022, le Prix «GreatArabMinds» a pour ambition de célébrer l'excellence scientifique dans le monde arabe. En récompensant des personnalités comme Yasmine Belkaid, ce prix contribue à mettre en lumière les talents et les innovations issus de cette région.

En décernant ce prix à la professeure Belkaid, le jury a souligné l'importance de ses recherches pour la santé mondiale et a salué son parcours exceptionnel.

Il est intéressant de noter que Yasmine Belkaid n'est pas la seule Algérienne à avoir été honorée par le Prix émirati «GreatArabMinds». En 2023, le romancier Waciny Laredj a également été récompensé dans la catégorie « littérature et art », témoignant ainsi du rayonnement culturel et scientifique de l'Algérie sur la scène arabe.

AVIS DE DÉCÈS DE ZGAOULA ASSIA

Notre fille et mère Zgaoula Assia est décédée, lundi soir, à son domicile parental, sis rue Larbi Tebessi (Ex Bouscarin) suite à une maladie.

Son père Zgaoula Salah, ses frères et sœurs, son oncle Tayeb Zgaoula, toute sa famille et son mari Karmi Abdelmalek, ainsi que ses deux enfants et leurs familles habitant à Toche, (Plage), prient Allah le tout puissant d'accorder à la défunte sa sainte miséricorde. La grande disparue a été enterrée, mardi après-midi après la prière de «Dohr» à la mosquée «Abderahmane Ibn Aouf» au cimetière de «Bouguentas» accompagnée d'une foule nombreuse. La défunte était une femme très pieuse respectée et respectable qui a enseigné durant toute sa vie le Saint Coran à l'école Coranique à la mosquée (Transformateur), laissant derrière elle deux enfants. Son absence marque un immense vide dans nos cœurs.

Les familles Zgaoula et Karmi prient tous ceux et celles qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et de prier Allah le tout puissant de l'accueillir en son vaste paradis.

A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons

TAYEB ZGAOULA